

CANNES SOLEIL

#MairiedeCannes
www.cannes.com
MAI 2019

72^e SPÉCIAL
FESTIVAL



CANNES 2019

Les bons plans

**Des places
offertes aux Cannois**

Toutes les sélections
film par film

Les sélections officielles

La Quinzaine des réalisateurs

La Semaine de la critique

Cannes Cinéphiles

Alejandro González Iñárritu

Revenant

25 ans de *La Cité de la peur*

Dansons la *Cario... Cannes* !



72° FESTIVAL DE CANNES
14 - 25 MAI 2019



Dansons la Cario... Cannes !

Le scénario est cohérent ! Quoi de mieux, pour une 72^e édition qui s'ouvre sur un film de zombies, que de célébrer le film *La Cité de la peur*, qui nous a fait frissonner... de rire il y a 25 ans déjà, avec pour décor principal un Festival de Cannes (presque) aussi vrai que nature !

Tout y était : la Croisette, le Palais, le tapis rouge, le crépitemment des flashes... joyeusement passés à la moulinette hilarante de l'esprit Nuls ! À l'écran étaient ainsi convoqués tous les codes de la grand-messe du cinéma, parodiée avec une bonne dose d'humour certes, mais toujours avec bienveillance.

Un quart de siècle plus tard, le (vrai) rituel festivalier, reconnu dans le monde entier, est toujours le même. Et pour tous ceux qui montent les célèbres marches - stars, cinéphiles ou Cannois lauréats du tirage au sort organisé par la Mairie de Cannes - le frisson est inévitablement de rigueur.

Il ne s'agit là ni de peur, ni de rire, mais surtout d'émotion : celle de prendre part à une manifestation historique d'envergure planétaire, dont le nom est dans tous les pays indissociable de celui de notre ville, qui tout entière participe à l'événement.

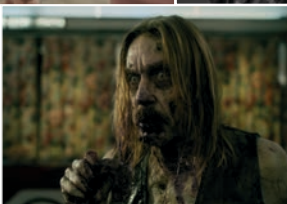
Alors avec *La Cité de la peur*, célébrons aussi la cité des festivals. Notre ville, à nulle autre pareille, où en mai comme durant tous les autres mois de l'année, il fait si bon danser la Cario... Cannes !

La rédaction

22



12



10



20

9



25



26



sommaire

- | | |
|---|--|
| 4 Événement(s) – Les Cannois stars montantes du Festival | 18 <i>Un Certain regard</i> – Une hirondelle fera-t-elle le printemps ? |
| 6 <i>Entr'2 marches</i> : 10 ans pour changer le regard sur la différence | 20 <i>Semaine de la critique</i> – Toutes premières fois |
| 7 25 ans de <i>La Cité de la peur</i> : Dansons la Cario... Cannes ! | 22 <i>Quinzaine des réalisateurs</i> – Sur un air de Carpenter |
| 8 Tout autour du Festival | 26 Cannes cinéphiles – Les cinéphiles font leur Festival |
| 10 Portrait – Alejandro González Iñárritu : Revenant | 28 Pratique – Embellir, nettoyer, sécuriser : la mobilisation totale des services municipaux |
| 12 Sélection officielle – Une compétition « fantastique » | 32 Plan de circulation |

Cannes Soleil Spécial Festival - Mai 2019

Réalisation : Direction de la communication – CS 30 140 – 06 414 Cannes Cedex. Directeur de la publication : Marie Pourreyron. Rédaction-Réalisation-Maquette : Direction de la communication. Impression : Suissa Imprimeur – Le Bar sur Loup – Dépôt légal : mai 2019 – cannessoleil@cannes.fr



Couverture :
tableau d'Olivier Domin
dit Olll
Suquet des Artistes
format 160 x 110 cm



Cannes Soleil est imprimé sur du papier issu d'une forêt gérée durablement sur les plans environnemental, social et économique. L'imprimerie Suissa Imprimeur est certifiée Imprim'vert et s'engage à réduire les impacts environnementaux liés à son activité. Un engagement Cannes21.

Spécial Festival de Cannes

www.cannes.com

SPÉCIAL FESTIVAL

[Événement(s)]

Qui pense encore que le Festival est seulement réservé aux grandes stars du cinéma et autres personnalités ? Grâce à la Mairie de Cannes, les Cannois sont conviés entre le 14 et le 25 mai à l'événement culturel le plus important au monde. Tirage au sort pour gravir les célèbres marches sur tapis rouge et accéder aux projections des sélections officielles ou de la post-clôture, Cinéma de la plage, *Cannes fait le mur*, la *Quinzaine en actions* et autres surprises : cette 72^e édition promet de belles incursions au cœur du septième art.



Près de 6 000 Cannois sont invités par la Mairie de Cannes à monter les marches pour la post-clôture du Festival.

LES CANNOIS STARS MONTANTES

« Ouvrir le festival de Cannes aux habitants de la ville » : une volonté de David Lisnard, qui a souhaité placer les Cannois au cœur de la fête grâce à de nombreux dispositifs et autres animations réjouissantes.

À vos marches, prêts...

Avis aux cinéphiles ! Un grand tirage au sort a été organisé par la Mairie de Cannes pour inviter les Cannois à monter les célèbres marches du Palais des festivals et des congrès et assister à une ou plusieurs projections de la Sélection officielle. Le tirage au sort a été effectué ce lundi 13 mai à 11h30 sous contrôle d'un huissier de justice et les résultats ont été affichés à l'hôtel de ville et dans les deux mairies annexes, ainsi que sur le site internet www.cannes.com. Les personnes tirées au sort devront retirer leurs places deux jours avant la date de la projection gagnée au salon Marianne de l'hôtel de ville de 9h à 19h munies d'une pièce d'identité ainsi qu'un justificatif de domicile. Attention : la Mairie de Cannes se réserve le droit de disposer des places qui n'auront pas été retirées deux heures avant le début de la projection. Vous faites partie des heureux gagnants de places en soirée ? À votre robe de soirée Madame, à votre smoking Monsieur, sésames indispensables, outre les invitations, pour gravir le tapis rouge.

Cinéma de la plage : un rendez-vous (F)estival

Une envie de regarder de grands classiques les pieds dans le sable sur un écran géant ? Le Cinéma de la plage revient chaque soir lors du Festival à partir de 21h30 sur la plage Macé (en face du Majestic) et sera accessible au public (dans la limite des places disponibles). Lors de ce rendez-vous (F)estival, des films classiques seront projetés en plein air grâce au partenariat entre la Mairie de Cannes, l'association Cannes Cinéma et le Festival de Cannes. Quoi de mieux que la projection du film culte des Nuls, *La Cité de la peur* pour fêter les 25 ans du film en présence d'Alain Chabat, Chantal Lauby et Dominique Farrugia, scénaristes et célèbres acteurs de ce grand classique. Restaurée par Studiocanal et TF1 Studio, cette projection offrira au public une diffusion en 4k (en qualité supérieure) le 16 mai et sera le point d'orgue de toute une série d'animations proposées par la Mairie autour de ce long métrage tourné à Cannes pour célébrer joyeusement cet anniversaire cinématographique (voir page 7).

La Quinzaine en actions

Du côté ouest de la ville, la *Quinzaine en actions* (anciennement *Quinzaine à La Bocca*) est un dispositif national d'éducation pour l'accès à la culture créé par la *Quinzaine des réalisateurs* en partenariat avec la Mairie de Cannes. Afin de rendre accessible le cinéma au jeune public et au tissu associatif au cœur des quartiers, différents ateliers se tiennent en marge du Festival depuis le mois d'octobre. Tout au long de l'année, de nombreuses interventions sont ainsi menées principalement à La Bocca, là où est née l'initiative, mais aussi dans plusieurs villes en France : ateliers d'écritures de scénarios, projections de films présentés



Les grands classiques du cinéma accessibles à tous, les pieds dans le sable, face à la mer : un must !



Le Maire de Cannes David Lisnard salue les Cannois lors de la montée des marches.

à la *Quinzaine des réalisateurs*, etc. Cette année, l'atelier de scénario sera proposé par l'association *Parcours de Femmes* pour une dizaine de femmes. Ces dernières ont développé un scénario de court métrage au cours de quatre séances d'écriture. L'ensemble des travaux entrepris tout au long de l'année seront présentés lors de la séance d'ouverture de la *Quinzaine en actions* pendant le Festival le 14 mai à 14h au théâtre de La Licorne. Durant la période festivalière, les membres du projet pourront participer à de nombreux ateliers comme un consacré à la photo en collaboration avec les élèves du collège Gérard Philipe de Ranguin, ou un atelier critique avec des jeunes de la Mission locale qui sera encadré par un critique de cinéma. Des rencontres avec des professionnels du 7^e art seront organisées afin de partager sur les différents métiers mis en avant par le projet. Un nouvel exemple concret de l'ouverture culturelle pour tous prônée par la municipalité avec le soutien de partenaires impliqués et enthousiastes.

La Palme d'or décernée aux Cannois

6000. C'est le nombre de Cannois invités à découvrir le film lauréat de la Palme d'or de cette 72^e édition, projetée au grand auditorium du Palais des festivals et des congrès au lendemain de la clôture du Festival. Au programme : trois séances, proposées le dimanche 26 mai à 15h, 19h et 22h (les horaires pourront varier selon la durée du film primé). Pour retirer vos places, il suffit de vous munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile et de vous rendre le samedi 25 mai de 9h à 12h au salon Marianne de l'hôtel de ville (premiers arrivés, premiers servis). Quoi de mieux qu'une prestigieuse salle obscure pour achever en beauté le plus grand festival cinématographique au monde ?

Retrouvez toutes les informations sur le site www.cannes.com

DU FESTIVAL

CANNES ET SES CÉLÉBRITÉS FONT LE MUR EN TOUTE LIBERTÉ !

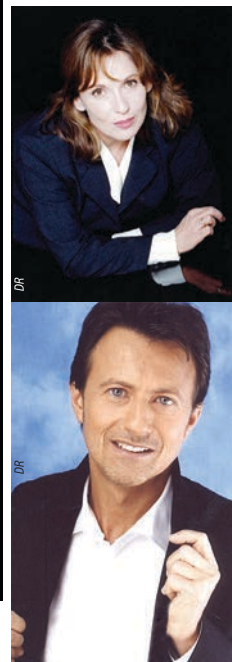
Vous n'avez jamais rêvé de croiser vos stars favorites tout en vous baladant dans les quartiers cannois ? Levez les yeux ! Cette année, les célébrités de *Cannes fait le mur* tiennent l'affiche depuis le 5 avril – CANNESERIES oblige ! – et jusqu'au 31 août. Sur le thème *Stars en liberté*, la désormais célèbre exposition cannoise, organisée par la Mairie de Cannes en partenariat avec *Paris Match*, décline à travers la ville 18 clichés monumentaux des plus grandes signatures internationales du cinéma pris à Cannes par l'œil créatif des photographes du magazine :

- **10 bâches aériennes suspendues tout au long de la rue d'Antibes** : Grâce Kelly ; Kirk et Anne Douglas ; Liv Tyler ; Jeanne Moreau ; Virginie Efira ; Laetitia Casta ; Ryan Reynolds ; Sophia Loren ; Robert Pattinson et Blake Lively.
- **Huit photographies géantes sur des murs pignons au cœur des quartiers** : Roger Moore et Sean Connery à l'hôtel de ville ; Tahar Rahim au lycée Jules Ferry ; Michelle Williams au cinéma Les Arcades ; Garry Cooper à l'hôtel Renoir (visible depuis la voie rapide) ; Denis Hopper, Peter Fonda et Jack Nicholson à la voile d'entrée à Cannes-La Bocca ; Natalie Portman à l'hôtel Cannes Riviera ; Alfred Hitchcock à l'espace Ranguin et Arnold Schwarzenegger à la gare SNCF de Cannes grâce au concours de la SNCF Gares et Connexions.



[Événement(s)]

Entr'2 Marches, le Festival international du film sur le thème du handicap, fête son dixième anniversaire, salle Gilbert Fort au 45 rue de Mimont du 18 au 24 mai. Dix ans de films, de débats, de partage et de passion pour donner une autre vision de la différence. Cette année, vingt longs – une première ! – et courts-métrages venus du monde entier s'affronteront en compétition officielle, sous le regard avisé des parrains de la manifestation, Chantal Lauby et Vincent Perrot. Une manifestation soutenue par David Lisnard depuis son origine, et portée avec enthousiasme par sa présidente, Dominique Véran.



Chantal Lauby, marraine du Festival et Vincent Perrot, parrain.

Entr'2 Marches : **10 ans pour changer le regard sur la différence**

Depuis sa création en 2010, le festival *Entr'2 Marches* s'est fait une place sur la scène internationale du 7^e art. Plus de 700 films en lien avec une forme de handicap ont participé à la sélection où 90 nationalités sont représentées. « Le choix de la programmation a été difficile, raconte la présidente Dominique Véran. Nous avons beaucoup travaillé au feeling, sélectionnant le film qui nous a le plus ému, le plus touché, le plus sensibilisé... Certains films un peu déroutants nous ont interpellés car ils soulèvent des problématiques importantes comme la sexualité, le suicide, les problèmes de société liés au handicap... Il y a des tabous à lever. »



Dominique Véran, présidente du festival

Cette année, le Festival accueillera pour la première fois des longs métrages. Les plus beaux films primés seront présentés en rétrospective, hors compétition. Les objectifs du Festival ont évolué aussi : « Nous avons ouvert la thématique au handicap mais aussi à toutes les sortes de différences, même sociales. Quand on vit dans la rue, on a aussi un handicap ! » En valorisant ces créations, le Festival sensibilise le public, montre comment les situations sont vécues dans le monde, et améliore l'inclusion dans la société des personnes en situation de handicap. Les films sont accessibles à tous grâce au sous-titrage, l'audio description, les boucles magnétiques, la traduction en langue des signes, et l'aménagement des lieux, rénovés par la Mairie de Cannes.

Mettre en lumière le handicap

L'équipe du Festival est composée d'une vingtaine d'amoureux du cinéma, majoritairement des personnes en situation de handicap. Depuis 2014, la comédienne Chantal Lauby, marraine du Festival, les accompagne, succédant à

Georges Lautner. « Ce festival (...) mérite évidemment sa place au sein du Festival de Cannes, le festival de tous les cinémas, salue Chantal Lauby. Je suis heureuse de soutenir son action d'information et de divertissement, les films présentés sont d'une grande qualité et d'une grande diversité ». Vincent Perrot a rejoint l'équipe cette année. « En dehors de quelques œuvres paramétrées pour un succès public annoncé, des courts et longs métrages beaucoup plus ambitieux et exigeants méritaient de trouver une tribune et c'est bien là, la vocation du Festival Entr'2 Marches », estime-t-il. « Je remercie l'équipe de bénévoles, le jury présidé par Jean-Michel Carré, la Mairie et tous ceux qui nous aident », souligne Dominique Véran. Le festival a toujours été soutenu par la Mairie de Cannes, fidèle partenaire depuis l'origine. « David Lisnard, alors premier adjoint, nous a toujours ouvert les portes ». Une convention tripartite a été signée entre l'APF France handicap, la Mairie et Entr'2 Cannes, la nouvelle association créée par les bénévoles du Festival Entr'2 Marches pour formaliser leur qualité de producteurs délégués du festival. « L'égalité entre les caractères, les physiques, les aptitudes n'existe pas plus chez les personnes dites valides que chez celles que l'on qualifie d'handicapées, estime le Maire David Lisnard. Et notre rôle à chacun est de poser un regard fraternel sur celui qui est différent mentalement et physiquement. Le cinéma, souvent reflet du quotidien, est là pour nous y aider ». Rens. www.entr2marches.com



25 ans de *La Cité de la peur* Dansons la *Cario... Cannes* !

Le public américain fait ça très bien : célébrer ses grands films cultes à travers de multiples rencontres entre fans, projections anniversaires ou conventions, un pan du cinéma peu usité en France. La Mairie de Cannes y remédie en faisant la fête au célèbre « film de les Nuls » *La Cité de la peur*, entièrement tourné dans notre ville et sorti il y a tout juste 25 ans. Cet anniversaire sera l'un des fils rouges des manifestations tournées vers les Cannois durant cette 72^e édition du Festival de Cannes, personnage à part entière du film au même titre que les Nuls, leurs répliques cultes ou... l'inoubliable *Carioca* dansée par Gérard Darmon et Alain Chabat sur la scène de notre Palais des festivals et des congrès. Youpiiii !

Situations improbables et hilarantes, dialogues parodiques, loufoques et décalés, répliques devenues culte : *La Cité de la peur* est l'essence au cinéma de ce qui faisait la gloire télévisuelle du quatuor devenu trio après la tragique disparition de Bruno Carrette. Avec ce film hilarant et inoubliable, Alain Chabat, Chantal Lauby et Dominique Farrugia marquent l'apogée de leur collaboration avant de bifurquer vers de brillantes carrières personnelles dans la production, la réalisation et la comédie. Tout en se retrouvant souvent dans les projets des uns et des autres...

Selfies, jeux et animations

Si le Cinéma de la plage rend hommage au film lors d'une soirée spéciale de projection en version restaurée le 16 mai (voir page 4), la Mairie de Cannes a, de son côté, souhaité célébrer à sa façon les 25 ans de cette comédie très « cannoise » en organisant différentes animations sous forme de clins d'œil. De multiples rendez-vous sont ainsi prévus à travers la ville pour permettre à tous les Cannois et aux festivaliers de célébrer cet anniversaire tout en rire et en convivialité. Tout d'abord, regardez bien autour de vous, dans les rues : 20 phrases cultes du film, de « Prenez un chewing-gum Emile » à « Barrez-vous cons de mimes ! » s'affichent au gré des quartiers. À vos smartphones ! La première personne qui twittera les photos de quatre panneaux distincts remportera deux places pour une projection et une montée des marches (voir modalités du jeu sur www.cannes.com). Dans le même esprit que les désormais célèbres silhouettes du septième art disséminées à Cannes pour se prendre en photo avec ses personnages préférés, trois cadres à selfies conçus autour de l'affiche du film seront installés aux abords du Palais des festivals et des congrès, près de l'espace Miramar et sur les allées de la Liberté. L'occasion d'immortaliser l'événement ! Par ailleurs, une « VIP Box », mise à disposition à l'Office du Tourisme du Palais, sera personnalisée avec des images du film permettant à chacun de se photographier, avec en toile de fond l'image d'une scène culte.

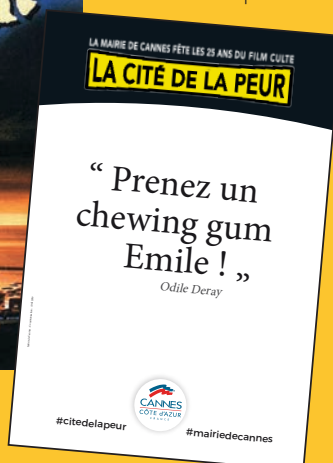
De nombreuses autres surprises sont prévues mais chut !

Nous pouvons néanmoins annoncer qu'en

collaboration avec le Palais et des écoles de danse cannoises, la Mairie de Cannes organisera une *Carioca* géante sous forme de *flashmob* sur les Allées de la Liberté, le 16 mai, jour de la projection du film dans le cadre du Cinéma de la plage.

Bref, si l'on vous demande « Sais-tu danser la Carioca ? » vous pourrez désormais répondre que vous l'avez apprise à Cannes !

Rens. et programme complet : www.cannes.com



Tout autour du Festival

En bref, une petite sélection d'infos et autres rendez-vous festivaliers incontournables. À vos agendas !



16 mai : une journée pour Vivre ensemble en paix

Le 8 décembre 2017, les 193 états membres de l'Assemblée générale des Nations Unies ont adopté à l'unanimité la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix et l'ont fixée au 16 mai de chaque année. L'Association Vivre Ensemble à Cannes, en partenariat avec d'autres associations, participe avec la Mairie de Cannes à la promotion de cette Journée à travers diverses initiatives tout au long de l'année, dont un événement festif le 16 mai au cœur du Festival de Cannes. À noter notamment la rencontre des élèves du collège Gérard Philipe avec les communautés juives, chrétiennes, musulmanes et bouddhistes des Pays de Lérins autour d'une réflexion sur la tolérance. Une soirée festive du *Vivre Ensemble en Paix* sera également ouverte à tous. Rens. www.vivreensemblecannes.org



Le cinéma au service de la justice sociale.

La Semaine du cinéma positif revient du 16 au 23 mai pour une 4^e édition orchestrée par la Fondation Positive

Planet en partenariat avec la Mairie de Cannes. Ce nouveau rendez-vous portera cette année sur la justice sociale, et proposera au public des longs métrages sélectionnés pour leur capacité à éveiller les consciences sur le monde qui nous entoure, longs métrages qui seront mis en compétition pour les Prix du cinéma positif 2019. Au programme de cette semaine, deux films projetés en plein air au cœur des quartiers cannois : le 17 mai place Saint Jin-Jin et le 18 mai au Marché Forville, ainsi que quatre autres longs métrages en salle au théâtre

Alexandre III. Ces projections ouvertes au public et gratuites seront accompagnées des équipes des films diffusés.

Pour Jacques Attali, président de Positive Planet et fondateur de la Semaine du cinéma positif, le cinéma positif n'est pas là pour orienter les sentiments du public mais pour les aider à comprendre notre société : « *C'est une manière de révéler les problèmes sociaux, et un moyen d'alerter sur les problématiques globales du monde* ». D'où le choix presque évident du thème de la justice sociale pour cette 4^e édition, confirmé par Audrey Tcherkoff, directrice générale de la Semaine du cinéma positif : « *Le cinéma au service de la justice sociale incarne mieux que tout autre le cinéma positif que nous célébrons et reflète la mission de Positive Planet depuis vingt ans* ».

La manifestation sera notamment rythmée par deux projections en plein air organisées en partenariat avec la Mairie de Cannes en présence de personnalités du cinéma ; des séances accessibles gratuitement et librement à 21h (ouverture des portes à 20h) dans les lieux suivants :

VENDREDI 17 MAI - PLACE SAINT JIN-JIN

Chacun pour tous (2018) 1h34 - Fiction (comédie) de Vianney Levasque. Avec Ahmed Sylla, Jean-Pierre Darroussin, Olivier Barthelemy ... Martin, coach de l'équipe française de basketteurs déficients mentaux, est au pied du mur. En pleine préparation des Jeux Paralympiques, ses meilleurs joueurs viennent de le laisser tomber. Refusant de perdre la subvention qui est vitale pour sa fédération, il décide de tricher pour participer coûte que coûte à la compétition. Il complète son effectif par des joueurs valides, dont Stan et Pippo, deux trente-naires désœuvrés. Même Julia, la psychologue de la fédération, ne s'aperçoit pas de la supercherie. En s'envolant pour Sydney, Martin est loin d'imaginer le mélange explosif qu'il vient de créer.

SAMEDI 18 MAI - MARCHÉ FORVILLE

Tout le monde debout (2018) 1h49 - Fiction (comédie, romance) de Franck Dubosc. Avec Franck Dubosc, Alexandra Lamy, Elsa Zylberstein ... Jocelyn, homme d'affaire en pleine réussite, est un dragueur et un menteur invétéré. Lassé d'être lui-même, il se retrouve malgré lui à séduire une jeune et jolie femme en se faisant passer pour un handicapé. Jusqu'au jour où elle lui présente sa sœur elle-même handicapée...

Quatre longs métrages et trois courts métrages récemment sortis seront aussi projetés gratuitement au théâtre Alexandre III :

JEUDI 16 MAI – 11h30

Sharkwater Extinction de Rob Stewart. Ce film sera précédé du court-métrage *Voyage for change* de M. Meghatithi.

VENDREDI 17 MAI – 9h

Laissez-moi aimer de Stéphanie Pillonca. Ce film sera précédé du court-métrage *L'Un pour l'autre* de Léo Fontaine.

SAMEDI 18 MAI – 9h

Free speech fear free de Tarquin Ramsay. Ce film sera précédé du court-métrage *Goyave* de Nenè Bépé et Christophe Agelan.

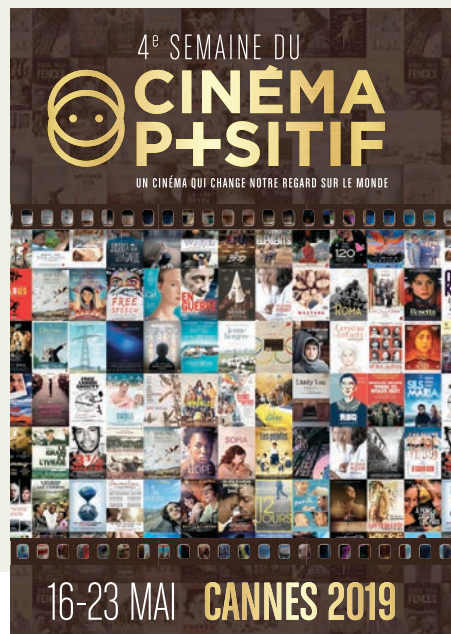
DIMANCHE 19 MAI – 9h

L'Odyssée du Colibri de Jean-Marc Descamps.

Une rencontre avec Jacques Attali, fondateur de cette manifestation et de l'ONG Positive Planet aura lieu à la Fnac de Cannes le samedi 18 mai. Des conférences seront aussi organisées le jeudi 23 mai sur la plage du CNC autour de plusieurs débats sur le thème du cinéma au service de la justice sociale avec des questions telles que « Le cinéma socialement positif a-t-il déjà eu un réel impact sur la société ? » Par la suite, le public aura la possibilité de poser des questions à de nombreux professionnels du monde du cinéma.

Une cérémonie sera organisée à partir de 16h juste après ces échanges par la fondation Positive Planet pour récompenser les différents longs métrages où cinq Positive Cinema Awards seront décernés à trois catégories différentes (fiction, documentaire et premier film).

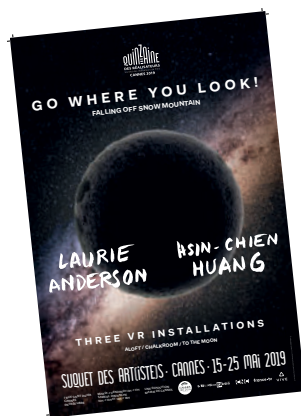
Rens. <https://semaine-cinemapositif.fr>



Go Where You Look ! Falling Off Snow Mountain

Le Suquet des Art(iste)s... virtuels

La Quinzaine des réalisateurs présente, en collaboration avec la Mairie de Cannes, *Go Where You Look ! Falling Off Snow Mountain*, une exposition en réalité virtuelle qui prendra ses quartiers au Suquet des Art(iste)s du 15 au 25 mai 2019. L'artiste Laurie Anderson et le créateur Hsin-Chien Huang y déclinent trois installations aux dimensions sensorielle, poétique et technologique, explorant les nouveaux territoires narratifs.



1986. Laurie Anderson, musicienne, réalisatrice, écrivaine, artiste multidisciplinaire, pionnière de l'art numérique et storyteller au sens le plus ouvert du terme, voit son film-concert devenu culte, *Home of Brave* présenté à la Quinzaine des réalisateurs.

Une heureuse rencontre cinématographique qui conduit naturellement cette artiste avant-gardiste, connue pour son usage novateur des technologies, à être choisie par la célèbre section parallèle afin de présenter ses nouvelles œuvres, co-signées avec le créateur en nouveaux médias Hsin-Chien Huang. *Go Where You Look ! Falling Off Snow Mountain* orchestre ainsi, dans une société où le numérique devient de plus en plus présent, trois différentes installations pour raconter une histoire. *Aloft* a été le premier projet réalisé par les deux artistes. Tout commence dans un avion sur le point de décoller qui se désintègre soudainement, en laissant place à un sentiment de douceur, de flottement et de lumière. Une expérience inédite où nos mains virtuelles explorent des univers inattendus selon nos propres choix. *Chalkroom* plonge le participant au cœur d'une grande structure avec un prolongement infini. Les murs de cette structure seront décorés par des mots, dessins et histoires et ces mots finiront par flotter, se balader dans l'espace. Les participants naviguent, grâce à la réalité virtuelle, au cœur de plusieurs endroits différents. Enfin, *To The Moon* se propose de créer une nouvelle Lune sombre et imaginaire grâce notamment à des images de la mythologie grecque ou de la science-fiction. Même si cette expérience offre principalement une structure narrative formelle, le spectateur peut tout de même choisir librement où et comment il va regarder. Une immersion inoubliable au cœur même de l'art !

Go Where You Look ! Falling Off Snow Mountain

Du 15 au 25 mai - Suquet des Art(iste)s

Du mardi au vendredi de 13h à 17h / samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h - Entrée gratuite.

Rens. www.quinzaine-realisateurs.com et www.cannes.com

[Portrait]

ALEJANDRO GONZÁLEZ IÑÁRRITU :

REVENA

En 2017, Alejandro González Iñárritu était au Festival de Cannes pour y présenter en première mondiale son installation VR *Carne y Arena*.

Avec Alfonso Cuarón et Guillermo del Toro, ses deux compatriotes et amis, Alejandro González Iñárritu représente autant le meilleur du cinéma mexicain, que du cinéma tout court. Pour preuve : cet Oscar du meilleur réalisateur que « *los Tres Mosqueteros* »

(comme on les surnomme dans leur pays) remportent quasiment tous les ans depuis 2014*.

Cette année, c'est une autre distinction phare du septième art que le réalisateur de *Birdman* et *The Revenant* – deux films pour lesquels il a remporté ladite statuette dorée – s'apprête à recevoir : celle de président du jury du 72^e Festival de Cannes.

Alejandro González Iñárritu, qui se décrit comme « *irresponsable et romantique* », deviendra ainsi le premier cinéaste latino-américain à tenir ce rôle. Il reviendra également à Cannes, après y avoir lancé sa carrière internationale en 2000 puis présenté plusieurs films. Dans une sélection 2019 au goût prononcé de fantastique, et où les morts-vivants avancent à découvert, un « revenant » de plus est une aubaine.

Rares sont les réalisateurs à avoir mis aussi peu de films qu'Alejandro González Iñárritu à taper dans l'œil de l'industrie du septième art, et à figurer parmi les cinéastes qui « comptent ». Nous serions tentés de dire qu'il en a suffi d'un, le premier. *Amours chiennes*, présenté en 2000 à la *Semaine de la critique* et premier volet de sa « trilogie de la mort », est en effet la première pierre d'une carrière prometteuse qui, immédiatement, se voit couvrir de lauriers. Outre un Grand Prix à Cannes, ce premier long métrage, qui révèle aux yeux du monde un autre jeune talent mexicain lui aussi en devenir, l'acteur Gael García Bernal, est récompensé dans différents festivals, remporte le BAFTA du meilleur film en langue étrangère et est nommé aux Oscars dans la même catégorie. Hollywood est sous le charme. Les deux films suivants du réalisateur, qui bouclent sa trilogie – *21 Grammes* en 2003 et *Babel* en 2006 – sont d'ailleurs produits aux États-Unis. Le succès critique est là encore au rendez-vous, avec notamment un prix d'interprétation à Venise pour le premier (via la performance de Sean Penn) et celui de la mise en scène au Festival de Cannes pour le second, qui remporte également le Golden Globe du meilleur film dramatique. Sans oublier, même si *Babel* ne glane en 2007 que la récompense pour la meilleure musique, une nouvelle visite remarquée aux Oscars pour Iñárritu, avec sept nominations. Dès lors, la place du réalisateur dans le microcosme du cinéma américain se fait de plus en plus prégnante. Ce troisième film est même le dernier tourné au Mexique, pays où il est né le 15 août 1963.

Passion et dévouement

Au tournant des années 2010, la popularité et l'aura d'Alejandro González Iñárritu ne souffrent guère de contestation. Et son talent est mis à contribution dans des projets artistiques plutôt variés : en participant par exemple en 2007 à la réalisation du film *Chacun son cinéma*, œuvre collective de 35 cinéastes en l'honneur des 60 ans du Festival de Cannes, ou à la publicité *Write the Future* pour Nike et la Coupe du Monde de football 2010. Cette année-là, le Mexicain est aussi de retour sur les grands écrans, avec le film *Biutiful*, pour lequel il revient à la langue espagnole et est sélectionné en compétition au 63^e Festival de Cannes. Alors que son acteur principal Javier Bardem y décroche le Prix d'interprétation masculine, le long métrage est une nouvelle fois nommé aux Oscars, Golden Globes et BAFTA – sans pour autant récolter de récompense. Celles-ci pleuvront dès le film suivant. *Birdman*, cinquième réalisation d'Iñárritu, tourné à New York et monté de manière à créer l'illusion d'un seul plan séquence autour de la performance



Tableau du Président du jury réalisé par Olivier Domin, dit Olll, en résidence au Suquet des Art(iste)s.

NT

géniale de Michael Keaton, rafle notamment quatre Oscars (dont Meilleurs film, réalisateur et scénario original) et une dizaine d'autres prix majeurs. Un an plus tard, en 2016, la moisson se poursuit. Avec *The Revenant* – méditation sur la vengeance et réflexion sur la colonisation de l'Ouest, l'extermination des Indiens d'Amérique et l'exploitation de la nature – le cinéaste accomplit deux exploits. Le premier : celui de décrocher, pour la seconde année consécutive, l'Oscar du Meilleur réalisateur. Le deuxième : celui d'offrir à Leonardo DiCaprio un rôle lui permettant de conquérir le premier Oscar du Meilleur acteur de sa carrière. Une double consécration que le cinéaste mettra à contribution à Cannes, au moment de présider son jury et de récompenser certaines œuvres et certains artistes au détriment d'autres. Pas une mince affaire, mais, selon le principal intéressé : « *Un véritable plaisir et une grande responsabilité, que le jury et moi assumerons avec passion et dévouement* ».



Le réalisateur mexicain était sélectionné en compétition à Cannes en 2010 pour son film *Biutiful* avec Javier Bardem (à gauche), lauréat du Prix d'interprétation masculine.

* Sauf en 2016 où l'Oscar du meilleur réalisateur est revenu au Franco-américain Damien Chazelle.

[Sélection officielle]



The Dead Don't Die



El Desco - Photo by Manolo Paven

Il est d'ores et déjà possible de qualifier la compétition 2019 de fantastique. Sans même en connaître l'exacte qualité, mais puisque tout simplement deux des films qui la composent, *The Dead Don't Die* et *Bacurau* se revendiquent sans ambiguïté du genre, chose rare au Festival. Et pas du fantastique façon film d'auteur mais du solide version horreur avec plein de vrais morceaux de mort-vivants dedans. Bien vivants en revanche les Dardenne, Xavier Dolan, Ken Loach, Almodóvar (enfin la Palme ?), Terence Malick prendront leurs traditionnels quartiers de printemps à Cannes. Et Quentin Tarantino a remporté sa course contre la montre et présentera son très attendu *Once*

Upon a time... in Hollywood. Côté français Arnaud Desplechin, Céline Sciamma, Justine Triet, Mati Diop et Ladj Ly pour son intrigant *Les Misérables* viseront eux aussi la victoire, tandis que Claude Lelouch présentera hors compétition *Les Plus belles années d'une vie*, ultime chabadabada pour le couple mythique d'*Un homme et une femme*. Mais cette année ce seront deux personnages hors-normes, deux non-acteurs qui vont créer l'événement sur les marches du Palais : Diego Maradona à qui est dédié un documentaire exceptionnel, et Elton John, en pleine tournée d'adieux (?) pour un biopic flamboyant qui lui est consacré : *Rocketman*. Comme aurait pu le dire Agnès Varda, à qui le festival rendra hommage : l'un chante, l'autre pas...

UNE COMPÉTITION « FANTASTIQUE »

Ouverture (En compétition)

The Dead Don't Die de Jim Jarmusch, USA (1h43)

Une comédie d'horreur en ouverture du Festival de Cannes ? Oooh ! Mais signée Jim Jarmusch ! Aaaa ! Plus connu pour ses très beaux films d'auteur, le cinéaste se lance un défi en se confrontant à un genre inédit pour lui mais auquel il ne fait aucun doute qu'il laissera sa... griffe. Dans la sereine petite ville de Centerville, quelque chose cloche. La lune est omniprésente dans le ciel, la lumière du jour se manifeste à des horaires imprévisibles et les animaux commencent à avoir des comportements inhabituels. Personne ne sait vraiment pourquoi. Les nouvelles sont effrayantes et les scientifiques sont inquiets. Les morts sortent de leurs tombes et s'attaquent sauvagement aux vivants pour s'en nourrir. La bataille pour la survie commence pour les habitants de la ville. Avec une distribution très

vivante : Bill Murray, Adam Driver, Tilda Swinton, Selena Gomez, Tom Waits, Iggy Pop, etc.

En compétition

Dolor y gloria (Douleur et gloire) de Pedro Almodóvar, Espagne (1h52)

Le maître espagnol touchera-t-il enfin le Graal de la Palme d'or ? Il retrouve ici ses acteurs fétiches Antonio Banderas et Penélope Cruz. Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance. Premières amours, les suivantes, la mère, la mort, des acteurs avec qui il a travaillé, les années 60, les années 80 et le présent. L'impossibilité de séparer création et vie privée. Et le vide, l'insondable vide face à l'incapacité de continuer à tourner. Un Almodóvar en forme de miroir.

Il traditore (Le Traître) de Marco Bellocchio, Italie-France-Allemagne-Brésil (2h15)

Au début des années 1980, la guerre entre les parrains de la mafia sicilienne est à son comble. Tommaso Buscetta, membre de Cosa Nostra, fuit son pays pour se cacher au Brésil. Pendant ce temps, en Italie, les règlements de comptes s'enchaînent, et les proches de Buscetta sont assassinés les uns après les autres. Arrêté par la police brésilienne puis extradé, Buscetta prend une décision qui va changer l'histoire de la mafia : rencontrer le juge Falcone et trahir le serment fait à Cosa Nostra. Un moment clé de l'histoire de l'Italie et de ses rapports avec la Mafia par le réalisateur du *Diable au corps* et des *Poings dans les poches*.



Dolor y gloria



Once Upon A Time... In Hollywood



Matthias et Maxime



Roubaix, une lumière

LE JURY

Autour du Président Alejandro González Iñárritu (voir notre article p.10), huit autres membres composeront le prestigieux jury de ce 72^e Festival :

Elle Fanning (Actrice-USA),
Maimouna N'Diaye (Actrice, réalisatrice-Burkina-Faso),
Kelly Reichardt (Réalisatrice, scénariste, monteuse-USA),
Alice Rohrwacher (Réalisatrice, scénariste-Italie),
Enki Bilal (Auteur de BD, réalisateur-France),
Robin Campillo (Réalisateur, scénariste et monteur-France),
Yorgos Lanthimos (Réalisateur, scénariste, producteur-Grèce),
Pawel Pawlikowski (Réalisateur, scénariste-Pologne)

Gisaengchung (Parasite) de Bong Joon-Ho, Corée-du-Sud (2h12)

Toute la famille de Ki-taek est au chômage. Elle s'intéresse particulièrement au train de vie de la riche famille Park. Mais un incident se produit et les deux familles se retrouvent mêlées, sans le savoir, à une bien étrange histoire... Le nouveau film de l'un des réalisateurs sud-coréens phares de ces dernières années, auteur entre autres de *Memories of Murder*, *Mother* et *Snowpiercer*. Sans nul doute l'un des favoris de cette édition.

Le Jeune Ahmed de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Belgique (1h24)

En Belgique, aujourd'hui, le destin du Jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son Imam et les appels de la vie. Un nouveau film social des frères Dardenne, déjà Palmés deux fois, directement en phase avec l'actualité belge. Voire occidentale.

Roubaix, une lumière d'Arnaud Desplechin, France (2h)

Retour à la sélection officielle et la compétition après un passage par la *Quinzaine* avec l'excellent *Trois souvenirs de ma jeunesse* de l'un des plus grands réalisateurs français contemporains. Retour également à Roubaix, l'une de ses terres de tournage de prédilection, avec ce thriller psychologique qui réunit Léa Seydoux, Sara Forestier et Roschdy Zem. À Roubaix, un soir de Noël, Daoud le chef de la police locale et Louis, fraîchement diplômé, font face au meurtre d'une vieille femme. Les voisins de la victime, deux jeunes femmes, Claude et Marie, sont arrêtées. Elles sont toxicomanes, alcooliques, amantes...

Nan fang che zhan de ju hu (Le Lac aux oies sauvages) de Diao Yinan, Chine (1h57)

Un chef de gang en quête de rédemption et une prostituée prête à tout pour recouvrer sa liberté se retrouvent au cœur d'une chasse à l'homme. Ensemble, ils décident de jouer une dernière fois avec leur destin. Un thriller signé par le réalisateur du très remarqué *Black Coal*.



Sorry We Misses You



Les films Peléas



© GEM FCBIM

Atlantique de Mati Diop, France-Sénégal-Belgique (1h44)

Dans une banlieue populaire de Dakar, les ouvriers du chantier d'une tour futuriste, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan pour un avenir meilleur. Parmi eux se trouve Souleiman, l'amant d'Ada, promise à un autre. Quelques jours après le départ des garçons, un incendie dévaste la fête de mariage de la jeune femme et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier. Ada est loin de se douter que Souleiman est revenu... Scénariste, comédienne et réalisatrice, Mati Diop a notamment signé *Mille soleils*.

Mathias et Maxime de Xavier Dolan, Canada (1h44)

Après l'incursion hollywoodienne de *Ma Vie avec John F. Donovan*, film au destin assez chaotique, Xavier Dolan revient à une veine plus intimiste dans ce film qu'il interprète aux côtés de la fidèle Anne Dorval. Deux amis d'enfance s'embrassent pour les besoins d'un court métrage amateur. À la suite de ce baiser d'apparence anodine, un doute récurrent s'installe, confrontant les deux garçons à leurs préférences, bouleversant l'équilibre de leur cercle social et, bientôt, leurs existences.

Little Joe de Jessica Hausner, Autriche-Allemagne-Grande-Bretagne (1h40)

Signé par la réalisatrice de l'original *Lourdes* qui réunissait Sylvie Testud et Léa Seydoux, un film qui fleure bon la science-fiction : Alice crée une nouvelle plante en faisant des croisements et la nomme *Little Joe*, surnom qu'elle donne à son jeune fils. Mais soudain, toutes les personnes qui entrent en contact avec les plantations échangent leur corps...

Mektoub my love : Intermezzo d'Abdellatif Kechiche, France (4h)

Après un suspense sur sa sélection dû, à priori, à des problèmes juridiques autour du film, voici donc en compétition le deuxième volet de *Mektoub my love*, l'histoire d'un groupe de jeunes en vacances à Sète et de leurs journées sur la plage et à l'apéro. Tout le film tenait en ces quelques mots malgré une durée de trois heures. C'est dire si l'on est impatient de voir la suite...

Sorry We Misses You de Ken Loach, Grande-Bretagne-Belgique-France (1h40)

Double Palme d'or, le réalisateur *working class hero* du cinéma britannique n'a été que rarement oublié par les sélectionneurs du Festival. Et c'est tant mieux car son cinéma engagé fait toujours preuve d'une grande vitalité tout en restant accessible au plus grand nombre. À Newcastle, Ricky et sa famille se battent contre la précarité depuis quelques années. Pourtant, ni Ricky ni son épouse Abby n'ont cessé de travailler. Alors qu'il est temporairement sans emploi, Ricky voit dans l'opportunité de devenir chauffeur-livreur à son compte, avec son propre camion, une formidable occasion de s'en sortir. Abby, aide-soignante à domicile, l'aide à réaliser son projet en vendant sa propre voiture. Mais Ricky doit rendre des comptes à la société de transport qui lui assigne ses courses et contrôle son travail, et finalement sa vie et celle des siens. Commence alors pour toute la famille la spirale infernale des pièges de l'uberisation...

Les Misérables de Ladj Ly, France (1h40) (Caméra d'or) Stéphane, tout juste arrivé de Cherbourg, intègre la Brigade Anti-Criminalité de Montfermeil, dans le 93. Il va faire la rencontre de ses nouveaux coéquipiers, Chris et Gwada, deux « *Bacqueux* » d'expérience. Il découvre rapidement les tensions entre les différents groupes du quartier. Alors qu'ils se trouvent débordés lors d'une interpellation, un drone filme leurs moindres faits et gestes... Le premier long-métrage d'un artiste très engagé dans la vie de son département, le 93.

A Hidden Life (Une vie cachée) de Terence Malick, USA-Allemagne (3h)

Palme d'or 2011 avec *Tree of life*, Terence Malick divise ceux qui trouvent son cinéma mortellement ennuyeux et ceux qui crient au génie. Il revient avec un film une nouvelle fois à la durée inusitée : 3h qui renforceront chaque camp dans ses convictions. Franz Jägerstätter, paysan autrichien, refuse de se battre aux côtés des nazis. Reconnu coupable de trahison par le régime hitlérien, il est passible de la peine capitale. Mais porté par sa foi inébranlable et son amour pour sa femme, Fani, et ses enfants, Franz reste un homme libre. Inspiré d'une histoire vraie.

Bacurau de Kleber Mendonça Filho et Juliano Dornelles, Brésil-France (2h12)

Le fantastique et l'horreur ont donc bien droit de cité en ce Cannes 2019 puisque le réalisateur des très remarqués *Aquarius* et *Les Bruits de Recife* signe un film qui mêle ces deux genres à un western moderne. Un cinéaste se rend dans un village de l'intérieur du



Sibyl



It Must Be Heaven



Parasite

Brésil pour faire un documentaire. Au fil des jours, il commence à découvrir que les habitants ne sont pas exactement ce qu'ils semblent et cachent des secrets dangereux. Un film qui peut créer l'engouement par son originalité.

Les Siffleurs de Corneliu Porumboiu, Roumanie-France-Allemagne (1h37)

Réalisateur de l'amusant *Le Trésor*, Corneliu Porumboiu récidive dans la comédie, policière cette fois. Cristi est un inspecteur de police de Bucarest corrompu par des trafiquants de drogue. Soupçonné par ses supérieurs, il est mis sur écoute.

Once Upon A Time... In Hollywood de Quentin Tarantino, USA (2h45)

Film événement tant par sa distribution (DiCaprio, Pitt, Margot Robbie, Pacino, Kurt Russel, Tim Roth, etc.) que son ambition (le portrait du Hollywood de la fin des années 60) le nouveau Tarantino suit, héros fictifs, la star de télévision Rick Dalton et le

cascadeur Cliff Booth, sa doublure de longue date, qui poursuivent leurs carrières au sein d'une industrie qu'ils ne reconnaissent plus. Sur toile de fond de l'assassinat de Sharon Tate on y croiera cette dernière, Charles Manson, Roman Polanski aussi bien que Steve McQueen ou un Bruce Lee plus vrai que nature.

Frankie d'Ira Sachs, USA-France-Portugal (1h38)

Frankie, célèbre actrice française, apprend qu'il ne lui reste plus que quelques mois à vivre. Elle décide de passer ses dernières vacances en famille à Sintra, au Portugal. Isabelle Huppert, entourée de Marisa Tomei et Greg Kinnear, interprète le rôle-titre dans ce film signé par Ira Sachs dont on avait pu apprécier la délicatesse et la finesse psychologique dans ses deux très jolis précédents films *Love is Strange* et *Brooklyn Village*.

Portrait de la jeune fille en feu de Céline Sciamma, France (1h59)

Sur une île isolée en Bretagne, à la fin du XVIII^e siècle, une peintre est mandatée pour faire le portrait de mariage d'une jeune femme. Réalisatrice de *Naissance des pieuvres* et *Tomboy*, scénariste pour Téchiné de *Quand on a 17 ans* mais aussi de l'étonnant film d'animation *Ma vie de courgette*, Céline Sciamma retrouve son actrice fétiche Adèle Haenel pour ce drame historique qui sera l'une des chances françaises pour la Palme d'or.

It Must Be Heaven d'Elia Suleiman, France-Palestine (1h37)

Le réalisateur fuit la Palestine à la recherche d'une nouvelle terre d'accueil, avant de réaliser que son pays d'origine le suit toujours comme une ombre. La promesse d'une vie nouvelle se transforme vite en comédie de l'absurde. Aussi loin qu'il voyage, de Paris à New York, quelque chose lui rappelle sa patrie. Un conte burlesque explorant l'identité, la nationalité et l'appartenance, dans lequel Elia Suleiman pose une question fondamentale : où peut-on se sentir « chez soi » ? Par le réalisateur du *Temps qu'il reste*.

Les marches du plaisir

Des dizaines de millions de téléspectateurs à travers le monde et des dizaines de milliers de Cannois et de festivaliers assistent chaque soir aux prestigieuses montées des marches du Palais des festivals et des congrès où les plus grandes stars, venues de toutes les sélections, prennent un bain de foule. Rendez-vous pour cette édition 2019 avec Alain Delon, qui recevra une Palme d'or spéciale pour l'ensemble de sa carrière, Quentin Tarantino, Leonardo DiCaprio, Brad Pitt, Margot Robbie, Iggy Pop, Bill Murray, Adam Driver, Tilda Swinton, Selena Gomez, Tom Waits, Antonio Banderas, Penélope Cruz, Elton John, Diego Maradona, Daniel Auteuil, Guillaume Canet, Dora Tillier, Fanny Ardant, Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Robert Pattinson, Willem Dafoe, Julianne Moore, Fabrice Luchini, Adèle Haenel, John Carpenter, Anaïs Demoustier, Charlotte Gainsbourg, Béatrice Dalle, Virginie Efira, Claude Lelouch, Léa Seydoux, Sara Forestier, Taron Egerton, etc. Sans oublier ceux qui entrèrent inconnus dans l'auditorium Louis Lumière et en ressortiront stars d'un soir. Ou d'une vie.

Sibyl de Justine Triet, France (1h40)

Sibyl est une romancière reconvertie en psychanalyste. Rattrapée par le désir d'écrire, elle décide de quitter la plupart de ses patients. Alors qu'elle cherche l'inspiration, Margot, une jeune actrice en détresse, la supplie de la recevoir. En plein tournage, elle est enceinte de l'acteur principal... qui est en couple avec la réalisatrice du film. Tandis qu'elle lui expose son dilemme passionnel, Sibyl, fascinée, l'enregistre secrètement. La parole de sa patiente nourrit son roman et la replonge dans le tourbillon de son passé. Quand Margot implore Sibyl de la rejoindre à Stromboli pour la fin du tournage, tout s'accélère à une allure vertigineuse... La réalisatrice retrouve Virginie Efira l'héroïne de sa précédente et savoureuse comédie *Victoria*.



© Lobo Julien Pané

La Belle Époque



Frankie

Hors compétition

La Belle Époque de Nicolas Bedos, France (1h50)

Après le succès critique et public de *Monsieur et Madame Adelman*, Nicolas Bedos a les honneurs de la sélection officielle avec ce film très ambitieux qui réunit notamment Daniel Auteuil, Guillaume Canet, Dora Tillier et Fanny Ardant. Victor, un sexagénaire désabusé, voit sa vie bouleversée le jour où Antoine, un brillant entrepreneur, lui propose une attraction d'un genre nouveau : mélangeant artifices théâtraux et reconstitution historique, cette entreprise propose à ses clients de replonger dans l'époque de leur choix. Victor choisit alors de revivre la semaine la plus marquante de sa vie : celle où, 40 ans plus tôt, il rencontra le grand amour... Comédie ambitieuse et populaire à distribution prestigieuse au Festival : un nouvel effet *Grand Bain* ?

Rocketman de Dexter Fletcher, Grande-Bretagne (2h01)

Événement avec la projection de ce biopic d'Elton John avec Taron Egerton, que l'on annonce flamboyant et qui devrait selon la rumeur permettre au créateur de *Your Song* de donner un mini-concert sur la scène du Palais des festivals et des congrès. L'énorme succès de *Bohemian Rhapsody* ouvre-t-il la porte aux biopics des plus grandes pop stars britanniques ?

Diego Maradona d'Asif Kapadia, Grande-Bretagne (2h)

Déjà auteur d'un *Senna* et d'un *Amy Winehouse* très remarqués, Asif Kapadia s'attaque dans un autre documentaire biographique à une idole du ballon rond, Diego Maradona, immense joueur incontesté mais personnalité complexe et controversée. Vers une petite démonstration de jongle sur les marches du Palais ?

Les Plus Belles Années d'une vie de Claude Lelouch, France (1h30)

Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant reprennent pour la seconde fois leurs rôles mythiques d'*Un Homme* et *Une Femme* devant la caméra de Claude Lelouch dont le film initial est l'archétype de son cinéma. Ils se sont connus voilà bien longtemps. Un homme et une femme, dont l'histoire d'amour fulgurante, inattendue, saisie dans une parenthèse devenue mythique, aura révolutionné notre façon de voir l'amour. Aujourd'hui, l'ancien pilote de course se perd un peu sur les chemins de sa mémoire. Pour l'aider, son fils va retrouver celle que son père n'a pas su garder mais qu'il évoque sans cesse. Anne va revoir Jean-Louis et reprendre leur histoire où ils l'avaient laissée...

Too Old To Die Young-North of Hollywood, West of Hell de Nicolas Winding Refn, USA (2h18)

Visiblement, Amazon est mieux perçu que Netflix par les organisateurs puisque sera présentée cette série policière signée de Nicolas Winding Refn le réalisateur de *Drive*. Dans les bas-fonds de Los Angeles, le quotidien d'un officier de police endeuillé à la suite du meurtre de son coéquipier. Autour de lui, des tueurs à gages, des yakuzas, des cartels mexicains, la mafia russe et des gangs d'adolescents assassins.

Séances de minuit

Lux/Éterna de Gaspar Noé, France (50 mn)

Le retour du sulfureux Gaspar Noé (*Irréversible*, *Love, Climax*) en sélection, dont il est un des habitués pour une séance de minuit s'appliquant parfaitement à l'atmosphère de ce moyen métrage où deux comédiennes sur un tournage (Béatrice Dalle et Charlotte Gainsbourg) se racontent des histoires de sorcière. Un essai sur le cinéma, la cinéphilie et l'hystérie des plateaux.

The Gangster, the Cop, the Devil de Lee Wo-Tae, Corée du Sud (1h47)

Jang Dong-Soo est un chef de gang de la ville de Cheonan. Il devient la cible d'un tueur en série du nom de Kang Kyung-Ho. Jang Dong-Soo survit

par miracle, devenant même la première victime du tueur à survivre à une de ses attaques. Dans le même temps, l'inspecteur de police Jung Tae-Seok, qui déteste cordialement les membres du crime organisé, se décide malgré tout à faire équipe avec Jang Dong-Soo pour traquer le tueur en série... Un nouveau thriller sud-coréen dont le cinéma est toujours si excitant.

Séances spéciales

For Sama de Waad Al Kateab et Edward Watts, Syrie-Grande-Bretagne (1h35)

Quand le conflit en Syrie commence en 2012, Waad al-Kateab est une simple étudiante d'Alep. Quatre ans plus tard, elle fait partie des derniers survivants avant que la ville ne tombe aux mains des forces de Bachar al-Assad en décembre 2016. À ce moment précis, elle est mariée, maman d'une petite fille et enceinte d'un second enfant. Elle est connue sur Internet pour ses reportages déchirants sur la situation en Syrie. Il s'agit d'une lettre d'amour à sa fille, née en janvier 2016, et retraçant l'année la plus noire et meurtrière du conflit. Un documentaire événement.

Share de Pippa Bianco, USA (1h29) (Caméra d'or)

Après avoir découvert une vidéo d'une soirée dont elle ne se souvient pas, Mandy, 16 ans, doit comprendre ce qui lui est arrivé avant que la situation ne dégénère. Un premier film par cette réalisatrice et scénariste.

Être vivant et le savoir d'Alain Cavalier, France (1h20)

Alain Cavalier a depuis longtemps renoncé, ou presque, à la fiction. Il réalise principalement des documentaires, journaux intimes ou portraits. Liés par une très forte amitié depuis plus de trente ans avec la romancière Emmanuelle Bernheim, il prépare avec elle l'adaptation du très émouvant *Tout s'est bien passé* où l'écrivain raconte le décès « assisté » de son père. Mais la maladie d'Emmanuelle Bernheim, qui va l'emporter, surgit alors...



Les Misérables



Atlantique

Tommaso d'Abel Ferrara, USA (1h55)

Le sulfureux réalisateur de *King of New-York* et *Bad Lieutenant*, entre autres, retrouve l'un de ses acteurs fétiche Willem Dafoe pour un film de veine autobiographique qui évoque ses années romaines.

Family Romance, LLC de Werner Herzog, Japon-Allemagne (1h29)

Le fantasque réalisateur allemand de *Fitzcarraldo* continue d'alterner fiction et documentaire comme pour ce nouveau film.

Que Sea Ley (Que ce soit la loi) de Juan Solanas, Argentine (1h22)

Auteur de *Nordeste* et *Upside Down*, Juan Solanas se tourne vers le documentaire avec ce film qui évoque le combat des femmes argentines pour le droit à l'avortement.

Chicuarotes de Gabriel García Bernal, Mexique (1h35)

Deuxième long-métrage pour l'acteur, premier rôle chez le Président du jury et chez Cuarón et vedette de l'excellente série *Mozart in the jungle* : une plongée dans la société mexicaine à travers l'histoire d'adolescents sur lequel il porte un regard tendre tout en rendant hommage au Mexique éternel.

La Cordillère des songes (La Cordillera de los sueños) de Patricio Guzmán, France (1h24)

« Dans mon pays la Cordillère est partout mais, pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. » Après avoir exploré le nord de son pays dans *Nostalgie de la Lumière* et le sud dans *Le Bouton de nacre*, Patricio Guzmán questionnera, dans ce troisième volet, la beauté mystérieuse de la Cordillère des Andes et son empreinte dans la vie et l'âme des Chiliens.

La Glace en feu (Ice on fire) de Leila Conners, États-Unis (1h38)

En 2007, la réalisatrice avait déjà proposé à Cannes un documentaire sur l'urgence écologique, *La Onzième heure* produit par Leonardo DiCaprio.



A Hidden Life



Diego Maradona



Bacurau

Aujourd'hui le duo se reforme pour attirer à nouveau l'attention, si besoin était, sur la situation qui ne cesse de se dégrader.

Ward 5B de Dan Krauss, États-Unis (1h33)

C'est Bono, très impliqué dans la lutte contre le Sida qui viendra en personne présenter ce film qui traite du bâtiment Ward 5B de l'hôpital général de San Francisco, premier lieu à soigner les malades atteints de ce terrible fléau. Alors qu'ils deviennent des parias dans la société, ils sont traités bien différemment par le personnel soignant du bâtiment, personnel dont le film est l'histoire.

CINÉFONDATION

Le jury du court métrage et de Cinéfondation sera présidé cette année par la cinéaste française Claire Denis, auteur notamment de *Chocolat* et *Un beau soleil intérieur*. Quant à celui ou celle qui présidera le jury de la *Caméra d'or*, prestigieuse récompense qui honore le meilleur premier film du Festival, il/elle n'était pas connu à l'heure où nous imprimons notre magazine.

[Un Certain regard]



UNE HIRONDELLE FERA-T-ELLE LE



Un Certain regard est traditionnellement une sélection bien différente de la partie compétition, notamment tournée vers plus de découverte. C'est ainsi que ce ne sont pas moins de sept premiers films qui seront présentés et en lice pour la Caméra d'or (contre un seul dans la compétition) et six réalisés par des femmes. Comme toujours les thèmes politiques et sociaux y sont très présents en miroir et témoignage de notre époque. Mais l'on y trouvera aussi une comédie de Christophe Honoré, une comédie musicale autour de Jeanne d'Arc ou encore un film chinois directement inspiré de *#MeToo*. Sans oublier l'événement *Les Hirondelles de Kaboul*, un film d'animation inspiré du best-seller de Yasmina Khadra sur la guerre en Afghanistan dans les années 80 et réalisé par Zabou Breitman. Une nouvelle démonstration que le film d'animation n'a désormais plus de limite par son genre.

A Vida Invisível de Eurídice Gusmão (Invisible Life) de Karim Aïnouz, Brésil (2h25)

Rio de Janeiro, dans les années 1940, l'histoire de deux sœurs, Guida et Eurídice Gusmão, à la pointe d'un combat féministe. Formé au cinéma à l'université de New York après des études d'architecture, Karim Aïnouz a notamment été l'assistant de Todd Haynes avant de passer à la réalisation au début des années 2000.

Evge de Nariman Aliev, Ukraine (1h32)
(Caméra d'or)

Un père et son fils issus d'une famille tartare transportent le corps du fils aîné de la famille de Kiev à la Crimée. Le premier film d'un jeune réalisateur de 26 ans.

Beanpole (Dylda) de Kantemir Balagov, Russie (2h)

L'histoire de deux femmes-soldats à Leningrad juste après la Seconde Guerre mondiale. Kantemir Balagov avait créé l'un des événements de cette même section avec *Tesnota - Une vie à l'étroit* qui avait ensuite obtenu plusieurs prix dans d'autres festivals, notamment *Premiers Plans* d'Angers consacré aux premiers films.

Les Hirondelles de Kaboul de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec, France (1h20)

Curiosité que ce film d'animation présenté en sélection officielle et co-réalisé par Zabou Breitman dont c'est la première incursion dans le genre. Il est adapté du best-seller de Yasmina Khadra : été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies. Avec les voix de Swann Arlaud, Zita Hanrot et Simon Abkarian.

La Femme de mon frère de Monia Chokri, Canada (1h57) (Caméra d'or)

Montréal. Sophia, jeune et brillante diplômée sans emploi, vit chez son frère Karim. Leur relation fusionnelle est mise à l'épreuve lorsque Karim, dragueur invétéré, tombe éperdument amoureux d'Éloïse, la gynécologue de Sophia... Également monteuse et scénariste de ce premier long métrage, Monia Chokri est une comédienne canadienne.

The Climb de Michael Angelo Covino, USA (1h34)
(Caméra d'or)

L'histoire d'amitié entre deux hommes qui s'étale sur plusieurs années. La première réalisation d'un producteur qui interprète par ailleurs l'un des deux rôles principaux.

Jeanne de Bruno Dumont, France (2h04)

Bruno Dumont est un habitué de Cannes, où ses films toujours un peu marginaux par le sujet, le traitement ou l'interprétation, ou les trois, sont très souvent présents dans l'une ou l'autre des sections. Deux ans après *Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc*, présenté à la *Quinzaine des réalisateurs* 2017, il signe la suite, toujours en forme de comédie musicale et avec des comédiens non-professionnels. Année 1429. La Guerre de Cent Ans fait rage. Jeanne, investie d'une mission guerrière et spirituelle, délivre la ville d'Orléans et remet le Dauphin sur le trône de France. Elle part ensuite livrer bataille à Paris où elle subit sa première défaite. Emprisonnée à Compiègne par les Bourguignons, elle est livrée aux Anglais...



Les Hirondelles de Kaboul



La Femme de mon frère

PRINTEMPS ?

Chambre 212 de Christophe Honoré, France-Belgique (1h26)

Après le succès critique et public de *Plaire, aimer et courir vite*, en compétition l'an dernier, Christophe Honoré revient avec une comédie où il retrouve Vincent Lacoste en tête d'affiche. Après vingt ans de mariage, Maria décide de quitter le domicile conjugal. Une nuit, elle part s'installer dans la chambre 212 de l'hôtel d'en face. De là, Maria a une vue plongeante sur son appartement, son mari, son mariage. Elle se demande si elle a pris la bonne décision. Bien des personnages de sa vie ont une idée sur la question, et ils comptent le lui faire savoir.

O Que Arde (Viendra le feu) d'Olivier Laxe, Espagne-France-Luxembourg-Belgique (1h30)

Amador Coro a été condamné pour avoir provoqué un incendie. Lorsqu'il sort de prison, personne ne l'attend. Il retourne dans son village niché dans les montagnes de la Galice où vivent sa mère, Benedicta, et leurs trois vaches. Leurs vies s'écoulent lentement, au rythme apaisé de la nature. Jusqu'au jour où un feu vient à dévaster la région. Par le réalisateur de *Mimosas*, la voie de l'atlas.

Port Authority de Danielle Lessovitz, USA (1h34) (Caméra d'or)

Devant Port Authority, la gare routière de New York, une jolie fille nommée Wye vogue avec ses amis. Paul, un jeune homme qui vient d'arriver dans la grande ville, l'observe, fasciné. Wye fait partie de la scène du « Ballroom », communauté queer adepte du voguing. Alors que leur amour grandit, Paul découvre que Wye est trans. Il est alors forcé d'affronter sa propre identité et de choisir sa véritable famille.

Papicha de Mounia Meddour, France-Algérie (1h46) (Caméra d'or)

Algérie, dans les années 1990. Nedjma, une étudiante de 18 ans passionnée de stylisme, refuse de laisser les événements tragiques de la guerre civile algérienne l'empêcher de mener une vie normale et de sortir la nuit avec son amie Wassila. Alors que le climat devient de plus en plus conservateur, elle rejette les nouvelles interdictions imposées par les radicaux et décide de se battre pour sa liberté et son indépendance en organisant un défilé de mode. Le premier film d'une réalisatrice algérienne qui n'hésite pas à affronter les heures parmi les plus sombres et les plus polémiques de son pays.

Zhuo ren mi mi (Nina Wu) de Midi Z, Taïwan (1h42)
Un film inspiré de l'affaire Weinstein et du déferlement *Me Too* par l'auteur du documentaire très original *14 Pommes*.

Liberté d'Albert Serra, Espagne-France (2h)

Madame de Dumeval, le Duc de Tesis et le Duc de Wand, libertins expulsés de la cour puritaine de Louis XVI, recherchent l'appui du légendaire Duc de Walchen, séducteur et libre penseur allemand, esseulé dans un pays où règnent hypocrisie et fausse vertu. Leur mission : exporter en Allemagne le libertinage, philosophie des Lumières fondée sur le rejet de la morale et de l'autorité, mais aussi, et surtout, retrouver un lieu sûr où poursuivre leurs jeux dévoyés. Les novices du couvent voisin se laisseront-elles entraîner dans cette nuit folle ? Le retour au cinéma d'Helmut Berger dans un film signé du réalisateur de *La Mort de Louis XIV* avec Jean-Pierre Léaud.

La Présidente

Certes, la section *Un Certain regard* n'est pas réellement une compétition au sens strict du terme. Elle permet néanmoins de distinguer certains films, notamment à travers des aides à la distribution. C'est la réalisatrice et comédienne libanaise Nadine Labaki (*Caramel*, *Capharnaïm*) qui sera la présidente du jury.

Bull d'Annie Silverstein, USA (1h45)

(Caméra d'or)

Dans un quartier défavorisé situé à l'ouest de Houston, les rapports tumultueux entre une adolescente paumée et un torero vieillissant.

Adam de Maryam Touzani, Maroc (1h40)

Dans la Médina de Casablanca, Abla, veuve et mère d'une fillette de 8 ans, tient un magasin de pâtisseries marocaines. Quand Samia, une jeune femme enceinte frappe à sa porte, Abla est loin d'imaginer que sa vie changera à jamais. Une rencontre fortuite du destin, deux femmes en fuite, et un chemin vers l'essentiel. Comédienne, notamment interprète principale du très intéressant *Razzia*, réalisé par son co-scénariste Nabil Ayouch, Maryam Touzani signe son premier long-métrage.

Liu Yu Tian de Zu Feng, Chine (2h) (Caméra d'or)

Informations non communiquées

La Fameuse Invasion des ours en Sicile (La Famosa invasione degli orsi in Sicilia) de Lorenzo Mattotti, Italie-France (1h22)

Tout commence le jour où Tonio, le fils du roi des ours, est enlevé par des chasseurs dans les montagnes de Sicile... Profitant de la rigueur d'un hiver qui menace son peuple de famine, le roi Léonce décide d'envahir la plaine où habitent les hommes. Avec l'aide de son armée et d'un magicien, il réussit à vaincre et finit par retrouver Tonio. Mais il comprend vite que le peuple des ours n'est pas fait pour vivre au pays des hommes... Un film d'animation qui bénéficie notamment de la voix du grand Toni Servillo.

Odnazhdy v Trubchevske de Larissa Sadilova, Russie (1h30)

Réalisatrice de six films, Larissa Sadilova revient au cinéma après une absence de quelques années, avec cette chronique d'un village de la Russie contemporaine, notamment les aspirations des habitantes, leur courage, leur patience face à une émancipation qui tarde, leurs désirs, etc.

[Semaine de la critique]

Même après 57 éditions, la *Semaine de la critique* rime toujours avec « initiatique ». Cette année, plus que jamais, la section parallèle justifie son statut de dénicheur de cinéastes, présentant huit premiers films (et trois deuxièmes films) sur les onze que compte sa sélection.

Avec du drame, du fantastique, de l'animation, du français et de l'étranger, du concret et de l'étrange, la 58^e *Semaine de la critique* « surveillée » par le président de jury Ciro Guera et son équipe (Amira Casar, Marianne Slot, Djia Mambu et Jonas Carpignano) n'attend plus qu'à être découverte. Pour une nouvelle première fois.

Ouverture

Litigante de Franco Lolli, Colombie-France (1h33)

Pour ouvrir sa 58^e édition, la *Semaine de la critique*, a choisi Franco Lolli, un réalisateur colombien qu'elle avait déjà accueilli en 2014 pour son premier long métrage *Gente de bien*. L'action de *Litigante* se situe à Bogota, où Silvia, mère célibataire et avocate, est mise en cause dans un scandale de corruption. À ses difficultés professionnelles s'ajoute une angoisse plus profonde : sa mère est gravement malade. Tandis qu'elle doit se confronter à son inéluctable disparition, Silvia se lance dans une histoire d'amour, la première depuis des années.

En compétition

About Leila d'Amin Sidi-Boumediène, Algérie-France-Qatar (2h20) (Caméra d'or)

Algérie, 1994. S. et Lotfi, deux amis d'enfance, traversent le désert à la recherche d'Abou Leila, un dangereux terroriste. La poursuite semble absurde, le Sahara n'ayant pas encore été « touché » par la vague d'attentats. Mais S., dont la santé mentale est vacillante, est convaincu de l'y trouver. Lotfi, lui, n'a qu'une idée en tête : éloigner S. de la capitale. Pourtant, c'est en s'enfonçant dans le désert qu'ils vont se confronter à leur propre violence. Premier film d'Amin Sidi-Boumediène, *About Leila* a été tourné en Algérie.

Ceniza negra (Cendre noire) de Sofia Quirós Ubada, Costa Rica-Argentine-Chili-France (1h22) (Caméra d'or)
Quatrième de la promotion 2017 du programme *Next Step* de la *Semaine de la critique*, qui accompagne vers le long métrage les réalisateurs de courts sélectionnés en compétition, la jeune cinéaste argentine Sofia Quirós Ubada présente cette année son premier film, fortement teinté de fantastique. Selva, 13 ans,

Toutes premières fois

découvre qu'en mourant on ne fait que changer de peau. On peut se transformer en loup, en chèvre, en ombre, en tout ce que l'imagination permet.

Hvítur, Hvítur Dagur (A White, White Day) d'Hlynur Pálmason, Islande-Danemark-Suède (1h49)

Dans une petite ville perdue d'Islande, un commissaire de police en congé soupçonne un homme du coin d'avoir eu une aventure avec sa femme récemment décédée dans un accident de voiture. Sa recherche de la vérité tourne à l'obsession. Cette histoire de deuil, de vengeance et d'amour inconditionnel est le second long métrage du réalisateur islandais, dont le premier *Winter Brothers* a reçu plus de 30 prix.

J'ai perdu mon corps de Jérémy Clapin, France (1h21) (Caméra d'or)

Premier film d'animation de la sélection et premier film tout court pour le Français Jérémy Clapin, cantonné jusque-là à des... courts. Si le synopsis peut faire penser à un spin-off de la *Famille Addams* sur la Chose, il n'en est rien : à Paris, la main tranchée d'un jeune homme s'échappe d'une salle de dissection, bien décidée à retrouver son corps. Au cours de sa cavale semée d'embûches à travers la ville, elle se remémore toute sa vie commune avec lui, jusqu'à sa rencontre avec Gabrielle.

Nuestras madres (Our Mothers) de César Díaz, Guatemala-Belgique-France (1h18) (Caméra d'or)
Guatemala, 2013. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'enchaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. Un jour, à travers le récit d'une vieille femme, Ernesto croit déceler une piste qui lui permettra de retrouver la trace de son père, disparu pendant la guerre. Premier long métrage de fiction pour César Díaz, après plusieurs courts documentaires.

The Unknown Saint (Le Miracle du Saint Inconnu)

d'Alaa Eddine Aljem, Maroc-France-Qatar (1h40)

(Caméra d'or)

Premier long métrage d'Alaa Eddine Aljem pour lequel le réalisateur a notamment participé à La Fabrique des Cinémas à Cannes en 2016. Au beau milieu du désert, Amine court. Sa fortune à la main, la police aux trousses, il enterre son butin dans une tombe bricolée à la va-vite. Lorsqu'il revient dix ans plus tard, l'aride colline est devenue un lieu de culte où les pèlerins se pressent pour adorer celui qui y serait enterré : le Saint Inconnu. Obligé de s'installer au village, Amine va devoir composer avec les habitants sans perdre de vue sa mission première : récupérer son argent.

Vivarium de Lorcan Finnegan, Islande-Belgique-Danemark (1h37)

Réalisé par l'Irlandais Lorcan Finnegan, *Vivarium* met notamment en scène l'Anglaise Imogen Poots, révélée par le film d'infectés *28 semaines plus tard*, et l'Américain Jesse Eisenberg, confronté lui aussi à des morts vivants dans *Bienvenue à Zombieland*. À la recherche de leur première maison, le jeune couple qu'incarnent les deux acteurs effectue une visite en compagnie d'un mystérieux agent immobilier, avant de se retrouver pris au piège dans un étrange lotissement. Moins de zombies, mais toujours inquiétant...

Séances spéciales

Tu mérites un amour d'Hafsia Herzi, France (1h42)

(Caméra d'or)

Totalement autoproduit, *Tu mérites un amour* est le premier film réalisé par Hafsia Herzi, révélée comme actrice en 2007 par *La Graine et le mulet* d'Abdellatif Kechiche. Suite à l'infidélité de Rémi, Lila qui l'aimait plus que tout vit difficilement la rupture. Un jour, il lui annonce qu'il part seul en Bolivie pour se retrouver face à lui-même. Là-bas, il lui laisse entendre que leur histoire n'est pas finie... Entre discussions, réconforts et encouragement à la folie amoureuse, Lila s'égare...





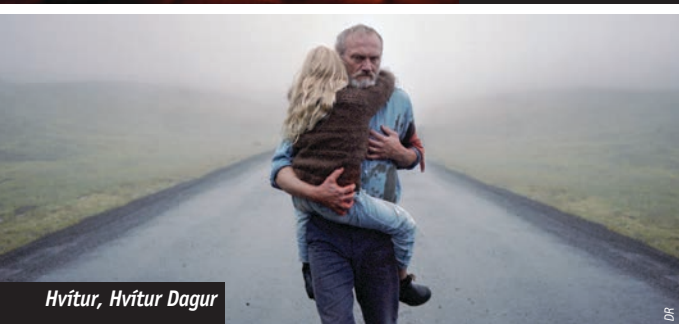
Chun jiang shui nuan



Tu mérites un amour



J'ai perdu mon corps



Hvítur, Hvítur Dagur



Nuestras madres



Les Héros ne meurent jamais



Vivarium

Infos pratiques

Salles de projections :

Espace Miramar (35 rue Pasteur)
Studio 13 (23 avenue du Docteur Picaud)
Théâtre de la Licorne (25 avenue Francis Tonner)
Cinéma Le Raimu (avenue de La Borde)
Théâtre Alexandre III (19, boulevard Alexandre III)

Comment accéder aux projections :

L'accès aux séances se fait selon un ordre de priorité en fonction de l'accréditation :

- Accréditations Cannes Cinéphiles (se présenter minimum 50 mn avant la séance)
- Billets gratuits *Semaine de la critique* à retirer dans la limite des places disponibles à la billetterie de l'Espace Miramar (se présenter minimum 50 mn avant la séance)

Adresse et horaires de la billetterie :

Croisette, Angle boulevard de la Croisette et rue Pasteur
Mardi 14 au jeudi 23 mai
10h - 13h30 et 14h30 - 18h30

Accès personnes à mobilité réduite (PMR)

Se présenter minimum 1h avant la séance, munis de la carte « Priorité pour personne handicapée », pour un accès en salle.

Dans le cadre du plan Vigipirate, des mesures de sécurité particulières seront prises à l'entrée de l'espace Miramar. Afin de garantir votre accès aux projections dans les meilleures conditions, nous vous recommandons de vous présenter avant la séance, à l'horaire indiqué selon votre accréditation ou billet. L'équipe de sécurité de la *Semaine de la critique* s'autorise à refuser l'accès à sa salle de projection aux personnes munies de trop gros sacs. Les valises sont interdites (aucune consigne n'est à disposition).

Les Héros ne meurent jamais d'Aude Léa Rapin, France-Belgique-Bosnie-Herzégovine (1h25) (Caméra d'or)

Dans une rue de Paris, un inconnu croit reconnaître en Joachim un soldat mort en Bosnie le 21 août 1983. Or, le 21 août 1983 est le jour de naissance de Joachim ! Troublé par la possibilité d'être la réincarnation de cet homme, il décide de partir pour Sarajevo avec ses amies Alice et Virginie, dans ce pays hanté par les fantômes de la guerre. *Les Héros ne meurent jamais* est le premier long métrage d'Aude Léa Rapin, récompensée par de nombreux prix pour ses courts, et le troisième film présenté à Cannes cette année, dans trois sélections différentes, pour l'actrice Adèle Haenel.

Clôture

Chun jiang shui nuan (*Dwelling in the Fuchun Mountains*) de Gu Xiaogang, Chine (2h30) (Caméra d'or)

Le jour de ses 70 ans, la doyenne de la famille Gu s'évanouit. Les médecins lui diagnostiquent alors une démence. Les quatre frères sont confrontés à des changements cruciaux dans leurs relations, tout en devant faire face aux problèmes de leur propre famille. L'histoire, à la manière d'une peinture traditionnelle chinoise, se déroule au fil des quatre saisons, et le film a été tourné en conséquence, en deux ans. Il est le premier de la *Trilogie de Peinture Chinoise en Rouleau* « Mille Miles le long de la Rivière Yangtsé » de Gu Xiaogang.

[Quinzaine des réalisateurs]

Après une 50^e édition célébrée comme il se doit, la *Quinzaine des réalisateurs* entame une sixième décennie plus fringante que jamais. Toujours aussi qualitative et internationale (17 nationalités représentées), réunissant des grands noms aussi bien derrière que devant la caméra (Lucchini, Bonello, Ardant, Pattinson, Rodriguez, Katerine, Miike, Moore, etc.), la sélection semble s'articuler cette année autour de deux axes forts. Le premier est la nouveauté : sur les 24 longs métrages présentés, 16 sont réalisés par des cinéastes jamais sélectionnés à Cannes. « *C'est notre rôle de faire exister de nouveaux auteurs, de nouvelles propositions* », témoigne Paolo Moretti, lui aussi nouveau... Délégué général de la *Quinzaine*. Le second est le fantastique : « *Un leitmotiv que nous avons suivi sans le vouloir, peut-être en écho à John Carpenter qui recevra cette année le Carrosse d'or* ». Alors, festivaliers, couvrez-vous bien : un vent de fraîcheur est attendu, et s'il est inspiré par le *Prince des ténèbres*, il devrait provoquer quelques sueurs froides.

Sur un air de Carpenter

Ouverture

Le Daim de Quentin Dupieux, France (1h17)

Pour ouvrir le bal (des vampires) de cette *Quinzaine*, pas moins de trois artistes majeurs du cinéma français ont été réunis. Tout d'abord la pétillante Adèle Haenel, qui accomplit cette année la prouesse de jouer dans trois films présents dans trois sélections différentes, s'invitant également en *Sélection officielle* et dans la *Semaine de la critique*. Ensuite le séillant Jean Dujardin, de retour à Cannes huit ans après son prix d'interprétation pour *The Artist*. Enfin le détonant Quentin Dupieux, chef d'orchestre d'une nouvelle folie cinématographique dont lui seul a le secret, après son premier coup de maître *Steak*, son virage américain (*Rubber*, *Wrong* et *Wrong Cops*) et son retour en France avec *Réalité* et *Au Poste !* Comme à son habitude, le pitch du *Daim*, très concis, peut paraître au choix absurde ou abscon : « *Georges, 44 ans, et son blouson, 100 % daim, ont un projet* ». Les amoureux du cinéma de Dupieux ont, eux, un rendez-vous.

Alice et le Maire de Nicolas Pariser, France (1h45)

Après *Le Grand Jeu*, prix Louis-Delluc du premier film en 2015, Nicolas Pariser découvre Cannes et la *Quinzaine* avec son deuxième long métrage, qui raconte « *comment on fabrique la politique dans une grande ville, avec un couple de comédiens malicieux et inattendu* », dicit Paolo Moretti. Le Maire de Lyon, Paul Théranneau (Fabrice Lucchini), va mal. Il n'a plus une seule idée. Après trente ans de vie politique, il se sent complètement vide. Pour remédier à ce problème, on décide de lui adjoindre une jeune et brillante philosophe : Alice Heimann (Anaïs Demoustier). Un dialogue se noue, qui les rapproche en même temps qu'il ébranle leurs certitudes. Peu à peu, une question se pose : la pensée et la pratique politique sont-elles compatibles ?



And Then We Danced de Levan Akin, Suède-Géorgie (1h45)

Troisième long métrage du Suédois Levan Akin, *And Then We Danced* est un récit initiatique « *à la mise en scène très élégante et qui évolue dans le milieu de la danse traditionnelle géorgienne plutôt conservateur, développe le Délégué général Paolo Moretti. C'est l'amour qui va faire trembler ce milieu.* »

Ang Hupa (The Halt) de Lav Diaz, Philippines-Chine (4h36)

Lav Diaz, qui incarne le renouveau du cinéma philippin, est un habitué des festivals. Sélectionné dans la section *Un Certain regard* en 2013 pour *Norte, la fin de l'histoire*, lauréat trois ans plus tard de deux prix, à Berlin et surtout à Venise où il remporte le *Lion d'or* pour *La Femme qui est partie*, le réalisateur revient à Cannes avec un film d'anticipation peignant un futur proche très inquiétant. « *Usant des codes du film d'action et du film noir, Ang Hupa s'annonce comme une œuvre extrêmement puissante, aussi bien esthétiquement que politiquement* », selon Paolo Moretti.

Canción sin nombre (Song Without a Name) de Melina León, Pérou-Suisse (1h37) (Caméra d'or)

Premier long métrage de la Péruvienne Melina León, *Canción sin nombre* est « *un film intime et politique, servi par une mise en scène visuellement somptueuse et précise.* » Inspiré de faits réels, le film plonge le spectateur dans le Lima des années 80, en pleine crise économique et politique et alors que la capitale péruvienne est victime d'un immense trafic d'enfants. C'est dans ce contexte chaotique qu'une musicienne immigrée des Andes, aidée par un jeune journaliste, cherche à retrouver son nouveau-né enlevé dans une fausse clinique.



Le Daim



The Lighthouse



Alice et le Maire

Dogs Don't Wear Pants (Koirat eivät käytä housuja) de Jukka-Pekka Valkeapää, Finlande-Lettonie (1h46)

Malgré son titre, *Dogs Don't Wear Pants* n'a « rien de frivole », (r)assure Paolo Moretti. Le troisième long métrage du Finlandais Jukka-Pekka Valkeapää est au contraire « extrêmement puissant autant visuellement que du point de vue dramatique ». Il évoque une renaissance, celle d'un homme qui retrouve le goût de vivre après avoir perdu sa femme, et ce au contact de Mona, adepte des pratiques SM. Un vrai film « coup de fouet » pour le Délégué général de la Quinzaine. Sans mauvais jeu de mot.

Ghost Tropic de Bas Devos, Belgique (1h25)

Khadija, 58 ans, s'endort dans le métro après une longue journée de travail. Quand elle se réveille au terminus, elle n'a pas d'autre choix que de poursuivre son chemin à pied. Ce voyage nocturne l'oblige à demander de l'aide auprès des résidents de la nuit. Sélectionné de dernière minute, *Ghost Tropic* est apparu à l'équipe de la Quinzaine comme une « belle révélation. Bas Devos nous invite à une balade nocturne aux côtés d'un personnage féminin à la fois discret et très puissant. »

Give Me Liberty de Kirill Mikhanovsky, États-Unis (1h51)

Second film du réalisateur russe Kirill Mikhanovsky, *Give Me Liberty* a séduit Paolo Moretti « dès le premier instant », grâce notamment à « une mise en scène très énergique ». L'histoire est celle de Vic, un transporteur médical qui, alors qu'une émeute éclate à Milwaukee, ville la plus isolée du monde, est déchiré entre sa promesse d'enterrer un groupe de Russes âgés et son désir d'aider Tracy, une jeune femme noire atteinte de sclérose latérale amyotrophique.

Hatsukoi (First Love) de Takashi Miike, Japon-Royaume-Uni (1h48)

Icone planétaire du septième art – notamment par sa faculté à tourner plus vite que son ombre et dans tous les styles – le Japonais Takashi Miike est de retour à Cannes. Quatre ans après avoir déjà embrasé la Quinzaine avec son *Yakuza Apocalypse* (qui réunissait fantastique et yakuza), le prolifique et controversé cinéaste nippon revient avec *Hatsukoi*, pour lequel il a une fois de plus mélangé les genres, entouré d'un casting de stars. Une nuit à Tokyo, Leo, un jeune boxeur, retrouve son premier amour, Monica, une callgirl toxicomane involontairement impliquée dans un trafic de drogue. Toute la nuit, un policier corrompu, un yakuza, son ennemi juré et une tueuse envoyée par les triades chinoises vont les poursuivre.

The Lighthouse de Robert Eggers, Canada-États-Unis (1h50)

Par le réalisateur du fantastiquement effrayant *The Witch* (prix de la mise en scène à Sundance en 2015), *The Lighthouse* est peut-être le film le plus médiatiquement attendu de cette Quinzaine – il en est en tout cas le premier d'horreur. Interprété par « un duo d'acteurs éblouissants, d'une puissance inédite, au-delà de toute qualification » (Willem Dafoe et Robert Pattinson),

le second long métrage de Robert Eggers raconte l'histoire « hypnotique et hallucinatoire » – et en noir et blanc – de deux gardiens de phare postés sur une île lointaine et mystérieuse de Nouvelle Angleterre, à la fin du XIXe siècle.

Lillian d'Andreas Horwath, Autriche (2h38) (Caméra d'or)

Première réalisation de l'Autrichien Andreas Horwath, ancien photographe, *Lillian* est « un film composite qui mélange le documentaire dans un contexte de fiction, indique Paolo Moretti. C'est un portrait féminin très fort, dramatiquement saisissant. »

Oleg de Juris Kursietis, Lettonie-Belgique-Lituanie-France (1h48)

Descente aux enfers, à Bruxelles, d'un travailleur détaché d'origine lettone que le statut de clandestin rend vulnérable : Oleg perd son emploi et se retrouve à la solde de la mafia polonaise. « C'est une vraie découverte, dont on n' imagine jamais les développements possibles de l'intrigue », indique le Délégué général de la Quinzaine.

On va tout péter de Lech Kowalski, France (1h49)

Le documentariste américain d'origine polonaise Lech Kowalski pose sa caméra en France, et tente de décrire la complexité des dynamiques sociales contemporaines. Le film s'intéresse plus particulièrement à la lutte des salariés de GM&S, usine automobile placée en liquidation judiciaire en 2017 puis reprise l'année suivante, laissant plus de 150 salariés sur le carreau. « Lech Kowalski livre un regard très punk, énergétique et direct et nous propose un geste documentaire très fort. »

The Orphanage (Parwadeshgah) de Shahrbanoo Sadat, Danemark-Afghanistan-France (1h30)

Trois ans après y avoir présenté son premier film *Wolf and Sheep*, développé avec l'aide de la Cinéfondation, la réalisatrice afghane Shahrbanoo Sadat retrouve la Quinzaine avec *The Orphanage*, un film musical qui prend place dans le Kaboul des années 1980. « Elle nous montre l'influence de Bollywood dans la région, pour un résultat émouvant et divertissant », indique Paolo Moretti.

Les Particules de Blaise Harrison, Suisse-France (1h38) (Caméra d'or)

Bien que *Les Particules* soit le premier long métrage de l'Alsésien Blaise Harrison, ce dernier n'arrive pas en terre inconnue à la Quinzaine, y ayant présenté en 2011 son court *Armand 15 ans l'été*. Le réalisateur dresse ici un portrait d'une jeunesse qui évolue, avec une touche de fantastique. Le film se déroule à la frontière franco-suisse et suit P.A. et sa bande qui vivent leur dernière année au lycée. Sous leurs pieds, le « LHC », accélérateur de particules le plus puissant du monde, provoque des collisions de protons pour recréer les conditions d'énergie du big bang. Petit à petit, P.A. commence à observer des phénomènes étranges...



Perdrix

Perdrix (titre provisoire) d'Erwan Le Duc, France (1h42) (Caméra d'or)

Autre film français, et autre premier film présenté à la *Quinzaine*, *Perdrix* est « une drôle de comédie, selon son Délégué général. Erwan Le Duc y construit un univers singulier, étrange mais cohérent. » Pierre Perdrix vit des jours agités depuis l'irruption de l'insaisissable Juliette Webb. Comme une tornade, elle va semer le désir et le désordre dans son univers et celui de sa famille, obligeant chacun à redéfinir ses frontières, et à se mettre enfin à vivre. Le casting est épatant : aux côtés de Swann Arlaud (César du meilleur acteur 2018 pour *Petit Paysan*) et de Maud Wyler (présente également dans *Alice et le Maire*), l'immortelle Fanny Ardant et l'hilarant Nicolas Maury (*Dix pour cent*).

Por el dinero (For The Money) d'Alejo Muguillansky, Argentine (1h20)

Première sélection à Cannes pour Alejo Muguillansky, co-fondateur du groupe de cinéastes argentins El Pompero Cine créé en 2002 et qui a enfanté de nombreux longs métrages. « Por el dinero est une comédie politique qui parle de la place et du rôle des artistes dans la société. »

Sem seu sangue (Sick Sick Sick) d'Alice Furtado, Brésil-Pays-Bas-France (1h44) (Caméra d'or)

Sem seu sangue est le premier long métrage de la jeune réalisatrice brésilienne Alice Furtado, de retour à Cannes huit ans après y avoir présenté son court *Duelo antes da noite* à la Cinéfondation. « C'est un film qui explore, là encore avec une touche de fantastique et de cinéma de genre, le désir féminin et le duel amoureux », précise Paolo Moretti.

Tlameç d'Ala Eddine Slim, Tunisie-France (2h)

Avec son deuxième long métrage *Tlameç*, le réalisateur tunisien Ala Eddine Slim, récompensé du Lion du futur à la Mostra de Venise 2016 pour *The Last of Us*, livre « un triptyque audacieux, politique et visionnaire, qui flirte avec le fantastique tout en réfléchissant sur la question très actuelle du genre et de la représentation masculine ». Au décès de sa mère, un jeune soldat tunisien rentre chez lui, abandonnant l'armée. Recherché par la police, il est grièvement blessé et se réfugie dans une forêt proche. Une jeune femme enceinte vivant dans cette même forêt fait alors sa connaissance. Des événements étranges surviennent ensuite...

To Live to Sing (Huo zhe chang zhe) de Johnny Ma, Chine-France (1h44)

Deuxième long métrage « très émouvant » pour le réalisateur Johnny Ma, qui livre avec *To Live to Sing* une fresque fantaisiste sur la disparition d'une troupe de théâtre ambulante en Chine.

Une fille facile de Rebecca Zlotowski, France (1h32)

La sulfureuse et audacieuse Zahia Dehar se plaît à Cannes. Avant de l'y présenter à la *Quinzaine*, c'est en effet ici que l'égérie de Karl Lagerfeld, PETA et Ribéry a tourné *Une fille facile*. Pour son premier (vrai) rôle au cinéma, la mannequin, qui « incarne un imaginaire populaire » pour Paolo Moretti, est « mise en scène de façon fine, courageuse, pertinente et inattendue » par Rebecca Zlotowski. Le quatrième long métrage de la réalisatrice française



Zombi Child

(après *Belle Épine* et *Grand Central*) raconte l'été inoubliable, à Cannes donc, de Naïma, 16 ans (jouée par Mina Farid), et de sa cousine Sofia (Zahia). Cette dernière, au mode de vie attirant, vient passer les vacances avec l'adolescente, alors que Naïma réfléchit à l'orientation à donner à sa vie. Clotilde Courau et Benoît Magimel complètent le casting.

Wounds de Babak Anvari, États-Unis (1h36)

La *Quinzaine* fait sa révolution et invite un film Netflix dans sa sélection. Deuxième réalisation du Britannico-iranien Babak Anvari, après le remarqué *Under the Shadow* (sélectionné à Sundance et nommé aux Oscars et BAFTA), *Wounds* est également le deuxième film d'horreur de cette édition. Interprété notamment par Zazie Beetz (*Deadpool*), Armie Hammer (*Call Me By Your Name*) et Dakota Johnson (*Cinquante nuances de Grey*), le long métrage raconte « l'explosion progressive d'un couple provoquée par les nouvelles technologies, avec des clins d'œil aux écrits de Bataille et Lovecraft ». Le pitch : dans un bar de la Nouvelle-Orléans, un étudiant oublie son portable. Will, le barman, le récupère. À la nuit tombée, des SMS évoquant un tunnel et un livre maudit s'affichent. Vous devinez la suite : des événements étranges (et inquiétants) se produisent...

Zombi Child de Bertrand Bonello, France (1h43)

C'est officiel : 2019 sera l'année des zombies ! À l'instar de Jim Jarmusch et Kleber Mendonça Filho en *Sélection officielle*, Bertrand Bonello se réapproprie cette année le thème du mort-vivant, en retournant en ce qui le concerne aux origines du mythe : le vaudou. Avec *Zombi Child*, le réalisateur de *L'Apollonide* et *Nocturama*, qui signe là une première incursion dans le cinéma de genre, fait en effet voyager sa caméra entre l'Haïti du début des années 60 et le Paris présent ; entre l'enfer des plantations de canne à sucre et un prestigieux pensionnat. Au programme : des expériences occultes, une résurrection, un secret de famille gardé pendant plusieurs décennies, un chagrin d'amour et des lendemains qui déchantent. « À travers un univers surnaturel, le cinéaste opère un vrai enchantement sur les spectateurs, grâce à l'audace, l'élégance et la précision de sa mise en scène. »



Une fille facile



Red 11



Yves

Séances spéciales

Red 11 de Robert Rodriguez, États-Unis (1h17) précédé d'une master class
Il y a un peu plus de vingt-cinq ans, Robert Rodriguez sortait son premier film, *El Mariachi*, pour seulement 7 000 dollars. Un quart de siècle plus tard, après d'autres films aux moyens plus conséquents, dont le dernier, *Alita : Battle Angel*, au budget de plus de 200 millions de dollars, le cinéaste texan a eu l'idée et l'envie de ressortir un film à 7 000 dollars : *Red 11*. Ce thriller d'épouvante nous plonge dans l'univers de la recherche médicale et de ses cobayes humains qui acceptent de jouer les rats de laboratoire moyennant paiements. Robert Rodriguez viendra le présenter en personne à la *Quinzaine*, après une master class exceptionnelle où il partagera avec le public cannois ses recettes d'autodidacte et ses secrets de fabrication.

The Staggering Girl de Luca Guadagnino, Italie (0'37)

Moyen métrage du réalisateur de *Call Me By Your Name* et *Suspiria* version 2018, *The Staggering Girl* utilise à la fois le langage du cinéma et celui de la haute couture. « Luca Guadagnino a construit son film en s'inspirant des robes de Pierpaolo Piccioli, directeur artistique de Valentino. La mise en scène est époustouflante, extrêmement séduisante, elle joue avec les échos « cocteauïens » des robes, et le casting est spectaculaire », assure Paolo Moretti. En effet, puisqu'il contient la magistrale Julianne Moore et l'acteur vedette de *Twin Peaks*, Kyle MacLachlan.

Clôture

Yves de Benoît Forgeard, France (1h47)

Après *Dope* et *Patti Cake\$*, une autre comédie à forte teneur en musique va clôturer la *Quinzaine des réalisateurs*. Cette fois – cocorico ! – l'heureux élu est français. Réalisé par Benoît Forgeard, dont c'est le deuxième long métrage après *Gaz de France*, Yves raconte l'étonnante histoire de Jérémie, jeune rappeur interprété par le brillant William Lebghil, qui s'installe chez sa mémé pour y écrire un disque. Il y fait la rencontre de So, alias Doria Thillier, qui le persuade de prendre à l'essai Yves, un réfrigérateur intelligent. Petit à petit, le frigo va gagner l'amitié du jeune homme, jusqu'à faire de lui une star en devenant son parolier secret. Curieux, non ? Si en plus on vous dit que Philippe Katerine est de la partie... Le vent de fraîcheur de la *Quinzaine* 2019 a décidément trouvé de quoi nous rafraîchir une dernière fois !



Wounds

Infos pratiques :

Lieu d'accueil et de vente des billets

La Malmaison, 47 La Croisette, 06400 Cannes

infos@quinzaine-realisateur.com - www.quinzaine-realisateur.com

Tél. à Cannes du 15 au 25 mai 2019 : 09 70 75 54 30

Les billets sont en vente dès le mardi 14 mai à 10h, et du 15 au 24 mai de 8h15 à 19h. Chaque billet est valable pour une séance non identifiée dans la limite des places disponibles. Il est conseillé de se présenter 45 mn avant le début de chaque séance.

Tarifs

Billet à l'unité : 8 €. Tarif réduit : 5 € (étudiants, chômeurs, SNCF).

Abonnement de 6 billets valables pour toutes les séances : 35 €. Tarif réduit : 28 € pour les préventes et les adhérents Fnac sur présentation de la carte.

Pass permanent bleu : 72€ en prévente auprès de Cannes Cinéma et la MJC.

Catalogue : 8 €. **Affiche** : 5 €.

Salles de projections

- Le Théâtre Croisette (entrée rue Amouretti)
- Cinéma Les Arcades (77 rue Félix-Faure)
- Cinéma l'Olympia (5 Rue de la Pompe)
- Studio 13 (23 avenue du Docteur-Picaud)
- Théâtre de la Licorne (avenue Francis-Tonner)
- Cinéma Le Raimu (avenue de La Borde)
- Théâtre Alexandre III

Tous les films de la *Quinzaine des réalisateurs* sont projetés en version originale sous-titrée français. Au théâtre Croisette, ils sont projetés en V.O. sous-titrée français et anglais.



To Live To Sing

Édouard Montoute président de Cannes Écrans Juniors



Les cinéphiles font leur Festival

Cannes Cinéphiles ouvre les portes du Festival de Cannes aux amoureux du grand écran, du 14 au 25 mai.

Plus de 4 000 accréditations gratuites sont délivrées chaque année par Cannes Cinéma en partenariat avec la Mairie de Cannes.

C'est LE rendez-vous des amateurs de 7^e art ! Organisé par Cannes Cinéma en partenariat avec la Mairie de Cannes, Cannes Cinéphiles offre au grand public l'opportunité exceptionnelle d'accéder à la programmation des sélections cannoises et internationales. L'accréditation est ainsi le sésame pour accéder à quelque 200 séances du Festival de Cannes (accessibles aussi au public non badgé dans la limite des places disponibles). Un accès en priorité aux salles du réseau Cannes Cinéphiles : théâtre de la Licorne, cinéma Studio 13, cinéma Le Raimu et théâtre Alexandre III. Le public pourra découvrir les films de la Sélection officielle (Compétition, *Un Certain Regard*, Hors Compétition, Séances spéciales, *Cannes Classics*...), les sélections parallèles (*La Quinzaine des réalisateurs*, *La Semaine de la critique*, *L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID)*, *Visions Sociales**), dans la limite des places disponibles. Deux sélections internationales enrichiront cette programmation : *Cannes Écrans Juniors*, destiné spécifiquement aux jeunes de 13 à 15 ans, et les films australiens, néo-zélandais et indonésiens du *Cinéma des Antipodes* (voir ci-dessous). L'accréditation Cannes Cinéphiles permettra également d'accéder aux salles « officielles » du Festival : salles de projection du Palais des festivals et des congrès, théâtre Croisette et espace Miramar, sous certaines conditions. L'accès au Palais et à son espace Riviera sera ouvert aux cinéphiles entre le 20 et le 24 mai. Les projections officielles au Palais seront accessibles aux personnes accréditées sur invitation officielle



à retirer à l'espace Cannes Cinéphiles. Une file « dernière minute », en bas des marches, sera ouverte à l'ensemble des accrédités du festival pour les séances de 8h30, 16h-17h, 22h30 et minuit au théâtre Lumière du Palais, dans la limite des places disponibles (smoking et tenue de soirée exigés pour la séance de 22h30). Les projections officielles des Séances spéciales (salle du 60^e) et de *Cannes Classics* (salle Buñuel) seront accessibles aux accrédités sur invitation officielle à retirer à l'espace Cannes Cinéphiles. Une file d'attente réservée aux accrédités Cannes Cinéphiles, permettra d'accéder aux projections officielles des films *Un Certain Regard* (salle Debussy).

Des accès pour les non accrédités

Le public sans accréditation pourra également accéder aux salles Cannes Cinéphiles grâce aux files « dernière minute » une fois que tous les accrédités seront entrés, dans la mesure des places disponibles. Au cinéma le Raimu, l'entrée dans la salle se fera dans l'ordre d'arrivée des spectateurs, accrédités ou non. Une billetterie, ouverte à tous, sera mise en place pour les projections de *La Quinzaine des réalisateurs* au théâtre Croisette (JW Marriott) et aux cinémas Les Arcades et Olympia (voir page 25). Les projections officielles de *La Semaine de la critique* seront accessibles à tous à l'espace Miramar, sur invitation (voir page 21). La programmation du *Cinéma de la Plage* sera accessible à tous, dans la mesure des places disponibles.

Cannes Écrans Juniors éveille les sens critiques

À travers une sélection internationale de huit films inédits en compétition, *Cannes Écrans Juniors* éveillera les jeunes aux arts cinématographiques du monde. Un formidable moyen de découvrir d'autres cultures et de développer son sens critique. Le jury, composé d'une classe « cinéma » du collège Gérard Philipe de Cannes, devra déterminer le Grand Prix Cannes Écrans Juniors. Entre temps, des heures de visionnements, débats, discussions, délibérations... Choisies par le programmateur Pierre de Gardebosc, les œuvres éveilleront les interrogations des adolescents, les invitant à l'analyse et à la réflexion. Ils



INFOS PRATIQUES

L'espace Cannes Cinéphiles est
situé sur la Pantiero
du 14 au 25 mai 2019.
Rens. www.cannes-cinema.com

seront accompagnés dans leur cheminement par leur professeur Jean-Marc Juaneda et le président du jury Cannes Écrans Juniors, le comédien Édouard Montoute (*Astérix et Obélix : mission Cléopâtre*, *Enfermés dehors*, *Les Petits mouchoirs*, *Dieu merci !*, *La Deuxième Étoile...*). « Son dynamisme, son talent et sa verve plairont aux jeunes membres du jury », souligne Gérard Camy, président de l'association Cannes Cinéma. Les séances de *Cannes Écrans Juniors* seront également accessibles au public Cannes Cinéphiles du 19 au 25 mai au cinéma le Studio 13, au théâtre Alexandre III, au cinéma Le Raimu et au théâtre de la Licorne.

Les seniors à l'honneur

Les cinéphiles de Cannes Bel Âge sont aussi à l'honneur avec trois séances en avant-première le 15 mai à 10h (*Pork Pie* de Matt Murphy), 14h (*Celeste* de Ben Hackworth) et 16h30 (*Waru* d'Ainsley Gardiner, Casey Kaa, Renae Maihi, Awanui Simich-Pene, Briar Grace Smith, Paula Whetu Jones, Chelsea Winstanley et Katie Wolfe), au théâtre de La Licorne, lors d'une journée spéciale *Cannes Écrans Seniors*, sous la présidence de la comédienne Macha Méril. Sur invitation, ils découvriront ces trois films inédits, en compétition, issus de la sélection *Cinéma des Antipodes*, en version originale sous-titrée. Un jury remettra le prix *Cannes Écrans Seniors* à l'issue de la dernière séance.

Invitations à retirer auprès de Cannes Bel Âge (rens. 04 93 06 06 06).

Le septième art aux Antipodes

La sélection *Cinéma des Antipodes* pose, à travers une sélection de courts et longs métrages, un regard sur la production cinématographique et audiovisuelle australienne et néo-zélandaise, et d'une manière plus large, la culture des antipodes. Une incursion à la croisée du cinéma hollywoodien et du cinéma européen.

Rens. et sélection sur le site www.festivaldesantipodes.org

**Visions Sociales* est programmée par la CCAS, Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électrique et gazière. Rens. www.visions-sociales.org

La sélection Cannes Écrans Juniors

Certaines séances seront en présence des équipes de films :

100 kilos d'étoiles de Marie-Sophie Chambon - France

Delfin de Gaspar Scheuer - Argentine

Hope you'll die next time :-) de Mihály Schwechtje - Hongrie

Joel, une enfance en Patagonie de Carlos Sorín - Argentine

Just Charlie de Rebekah Fortune - Royaume-Uni

Ma famille et le loup de Adrián García - France

Une Colonie de Geneviève Dulude-De Celles - Canada

West of Sunshine de Jason Raptopoulos - Australie

Séance hors compétition :

C'est quoi cette mamie ?! de Gabriel Julien-Laferrrière - France



[Pratique]



Face à une population multipliée par trois pendant le Festival de Cannes, les services municipaux interviennent efficacement dans le cadre de dispositifs adaptés.



L'Agglomération Cannes Lérins collecte 60 % d'ordures ménagères et emballages supplémentaires pendant la période festivalière.



Les opérations de nettoyage sont accentuées dans le centre-ville et se poursuivent activement dans tous les quartiers cannois.

Embellir, nettoyer, sécuriser : la mobilisation totale des services municipaux

Le plus grand événement
culturel du monde génère
chaque année pour le bassin
cannois des retombées
économiques
considérables,
sources d'emploi.
D'où l'importance

pour la Mairie de Cannes d'accueillir comme il se doit les milliers de festivaliers, visiteurs et stars qui viennent se joindre à la population cannoise pour célébrer cette grande fête du 7^e Art. Afin que l'événement se déroule dans les meilleures conditions pour tous, les services municipaux multiplient les dispositifs spécifiques pour embellir, nettoyer, sécuriser la ville et fluidifier la circulation.

Les enjeux locaux du Festival de Cannes sont très importants pour la ville et ses alentours, et représentent pas moins de 200 millions de retombées économiques estimées sur le bassin cannois et 3 000 emplois directs et indirects générés. La manifestation, qui contribue au rayonnement international et à l'attractivité touristique de la commune, engendre en effet un accroissement de l'activité locale dont bénéficient hôtels, restaurants, commerces et entreprises, et tous ceux qui y sont employés. Comme le souligne le Maire David Lisnard : « *Le Festival de Cannes, dont l'image est intimement liée à celle de notre ville, joue un rôle moteur pour l'économie locale et s'inscrit totalement dans la démarche de développement de l'économie créative que nous avons engagée, en lien notamment avec la construction en cours du campus universitaire ou encore du cinéma multiplexe Cineum Cannes à La Bocca. Mais un événement d'une telle ampleur comporte forcément des contraintes comme par exemple le triplement de la population durant cette période. Notre objectif est donc de mettre en place une organisation optimale pour offrir le meilleur accueil aux festivaliers et aux visiteurs et préserver la qualité de vie des Cannois qui doit être la moins impactée possible, tout en assurant la sécurité pour tous, dans toute la ville. Pour cela, les services municipaux orchestrent des dispositifs spécifiques en matière d'embellissement, de propreté, de circulation et de sécurité. Je tiens d'ailleurs à saluer le professionnalisme et l'efficacité des agents de la Mairie, de l'Agglomération Cannes Lérins et du Palais des festivals*

et des congrès. » Policiers municipaux, agents de la Propreté urbaine, de la Collecte des déchets, de la Circulation et des Espaces verts sont sur tous les fronts pour que cette grande fête du cinéma soit réussie.

Propreté et collecte renforcées

Une population multipliée par trois pendant le Festival de Cannes implique forcément la production de déchets supplémentaires. Un renforcement conséquent des dispositifs de nettoyage et de collecte en centre-ville, déjà importants tout au long de l'année, est donc mis en œuvre par la municipalité, tout en continuant à fournir dans tous les quartiers cannois les prestations habituelles réalisées dans le cadre de la lutte contre l'incivisme menée par David Lisnard. Les équipes de la Propreté urbaine de la Mairie de Cannes sont ainsi activement mobilisées, comme le confirme leur directeur, Thierry Gaudineau : « 37 agents, ce qui représente les trois quarts des saisonniers, sont déployés avec notamment le nettoyage des plages, des secteurs supplémentaires de balayage, des véhicules d'interventions pour la collecte des corbeilles à papier et l'ajout d'un aspirateur de type Glutton en centre-ville. Sur le terrain, les agents de la Propreté urbaine opèrent de 2h à 1h, soit 23h chaque jour pendant le Festival. Au quotidien, nos agents de proximité poursuivent leur sensibilisation des commerces aux règles de propreté. » L'Agglomération Cannes Lérins, en charge de la collecte des ordures ménagères et des



Les fleurs plantées par la direction municipale des espaces verts embellissent la ville et sécurisent de façon esthétique les zones piétonnes grâce à l'installation de jardinières monumentales.

emballages, renforce également ses prestations, notamment dans le centre-ville. Habituellement, le volume d'ordures ménagères collecté chaque jour se situe entre 120 et 150 tonnes. Pendant le Festival, les quantités s'élèvent de 200 à 250 tonnes, soit un accroissement de plus de 60 %. Lors des pics de fréquentation, jusqu'à 22 bennes sont opérationnelles quotidiennement sur la Croisette, autour des hôtels et palaces ainsi que dans le centre-ville. L'après-midi, des tournées de véhicules supplémentaires repassent sur les points les plus sensibles avec deux bennes d'ordures ménagères et une benne de tri sélectif. En soirée, la collecte est assurée par une benne d'ordures ménagères.

Cannes en fleurs

Qui dit cinéma dit décor : le cadre esthétique naturel de la ville est pour l'occasion coloré de touches fleuries disséminées par les équipes municipales des Espaces verts, comme l'explique leur directeur, Xavier Péraldi : « Pour réaliser les décorations florales, les agents ont planté 12 000 pétunias, 3 000 pâquerettes et 2 000 mufliers. Nous installons également 665 jardinières en béton lavé, garnies d'arbustes et de plantes fleuries qui permettent de piétonner des périmètres précis et contribuent ainsi à la sécurisation des zones sensibles. Afin de mener à bien ces opérations, quatorze agents municipaux sont mobilisés pendant quatre nuits. » Les alentours du Palais des festivals et des congrès sont également agrémentés de dix jardinières suspendues, où s'épanouissent fleurs, arbres et arbustes. Quant au Palais en lui-même, il est orné de près de 1200 végétaux. 50 grandes plantes et 32 jardinières décorent différents lieux de la ville, comme l'espace Miramar, le théâtre de la Licorne, la MJC Picaud, mais aussi la Villa Domergue et l'hôtel de ville. Durant les cinq jours qui précèdent l'ouverture du Festival, douze agents sont à pied d'œuvre pour créer cette atmosphère fleurie qui contribue grandement à la fête.

Sécurité : des renforts pour toute la ville



La coordination entre les forces de l'ordre est un élément majeur de la sécurisation de la ville durant le Festival de Cannes.



La sécurité est tout au long de l'année au cœur de l'action municipale conduite par David Lisnard. Pendant le Festival de Cannes, elle nécessite toutefois la mise en œuvre de dispositifs adaptés pour faire face au triplement de la population, dans le contexte international de menace terroriste que l'on connaît. Renforcement des moyens humains et matériels, coordination optimale des forces de polices municipale et nationale : tout est mis en œuvre pour protéger habitants et visiteurs : « Nous renforçons la sécurité non seulement en centre-ville mais aussi dans tous les quartiers, et plus spécifiquement dans les lieux dits « sensibles » comme les zones très fréquentées ou les établissements scolaires, souligne le Maire de Cannes. La sécurisation de l'ensemble du territoire, sur terre comme sur mer, fait l'objet d'une étroite collaboration avec les services de l'État. » Les 200 policiers municipaux et 50 ASVP qui composent les effectifs de la police municipale, sans oublier le poste mobile équipé de matériel de pointe, sont ainsi déployés dans toute la ville, aux côtés des équipes de la police nationale. Des agents qui bénéficient du renfort de quatre compagnies de CRS et d'une soixantaine de militaires de l'opération Sentinelle. Tous seront en alerte permanente sur le terrain, aidés par la vigilance des caméras de vidéoprotection du Centre de protection urbain de la Mairie de Cannes (CPU), caméras dont le nombre a encore augmenté pour atteindre aujourd'hui 639, ce qui constitue le réseau le plus dense de France, soit un appareil pour 130 habitants. Enfin, le rajout de portiques pour certains filtrages, les plots rabattables aux entrées et sorties de la ville pilotés électroniquement depuis le CPU, capables d'arrêter des véhicules de type semi-remorque, la mise en place de herses pour bloquer la Croisette ou encore de 665 jardinières imposantes en béton lavé pour sécuriser les zones piétonnes, complètent ce dispositif important, « pour une sécurité maximale tout en préservant la fête, conformément au souhait du Maire », précise le directeur de la police municipale, Yves Daros.



Taxis : 24h/24

Grâce à une organisation spéciale instaurée par le Syndicat des taxis de Cannes pendant le Festival, un service est assuré 24h/24, renforcé par une centaine de taxis venant du département. Par ailleurs, selon l'affluence, les équipes de standardistes d'Allô taxis sont doublées et triplées. Devant les night-clubs, les régulateurs qui équipent les stations de taxis permettent de sécuriser et encadrer les festivaliers en attente de taxis et surtout d'éviter la présence de taxis clandestins. Un dispositif optimal mis en place par les taxis cannois pour répondre au mieux à la forte demande et satisfaire une clientèle exigeante.

Vous souhaitez trouver les stations de taxi cannoises grâce à votre smartphone ? Il vous suffit de taper sur Google : « Station taxis Cannes » et d'aller sur « Plans » ou bien sur l'application Apple Plans. En cliquant sur l'icône, il vous sera alors proposé d'appeler le standard, de vous mener jusqu'à la station ou de réserver via le site web.

À noter qu'un forfait Cannes - aéroport Nice Côte d'Azur a été mis en place. Le prix du transfert est de 80 € en course directe et de 82 € avec réservation, jusqu'à quatre passagers, bagages et autoroute inclus.

Le numéro d'appel 04 93 99 27 27 et l'application sur smartphone Taxis Côte d'Azur sont disponibles 24h/24.



Mieux circuler, mieux stationner

Pour faciliter les déplacements et le stationnement des Cannois et festivaliers pendant la période intense du Festival de Cannes tout en s'inscrivant dans l'important dispositif de sécurité mis en place avec les forces de l'ordre durant l'événement, la Mairie de Cannes a élaboré un plan de circulation spécifique encore en cours de finalisation à l'heure où nous imprimons. Les dispositions suivantes sont d'ores et déjà confirmées :

À partir de l'autoroute A8 ou de la pénétrante Cannes-Grasse, trois itinéraires d'accès à la Croisette sont mis en place :

Parcours A – Usagers venant de l'est par l'autoroute A8 : sortie A8 n° 44 (Antibes Ouest) accès à Cannes via Vallauris, Golfe Juan et le bord de mer par le boulevard Maréchal-Juin ;

Parcours B – Usagers venant de l'ouest par l'autoroute A8 : sortie A8 n° 41 (La Bocca) accès à Cannes via la liaison intercommunale de la Siagne, Ranguin, l'Aubarède et le boulevard du Riou.

Parcours C – Usagers venant du nord par la pénétrante Cannes-Grasse : sortie A8 n° 42 (Mougins) accès à Cannes via Le Cannet, Rocheville et le boulevard du Riou.

En ce qui concerne le centre-ville à partir du 14 mai à 6h jusqu'au 26 mai à 8h, des mesures spéciales de circulation et de stationnement sont appliquées :

- La chaussée sud de La Croisette et de la Pantiero devient zone piétonne, tandis que la chaussée nord constitue une voie à double sens jusqu'à 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale).

- À partir de 15h (horaire pouvant varier selon la décision de la police nationale), des points de déviation peuvent être mis en place aux abords du centre-ville :

- à la hauteur du quai Laubeuf, les véhicules en provenance de La Bocca, avant d'accéder au quai Saint-Pierre, sont déviés vers la rue Georges-Clemenceau ;

- à la hauteur du carrefour Alexandre III, les véhicules en provenance du Moure Rouge n'ont plus accès au boulevard de La Croisette et sont déviés vers le boulevard Alexandre III.

- À partir de 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale) des points de déviation sont mis en place aux abords du centre-ville dans le cadre d'un dispositif de circulation renforcé (DCR). Les véhicules ne pourront plus circuler sur la chaussée nord entre la place du Général de Gaulle et la rue des Serbes dans le sens ouest/est (direction Palm Beach). Les riverains (avec macaron) devront donc remonter par la voie rapide jusqu'au pont Alexandre III s'ils veulent accéder à la Croisette nord. La circulation Croisette nord en direction de l'hôtel de ville entre le pont Alexandre III et la rue des Serbes restera ouverte à partir de 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale), mais uniquement pour les ayants droit (véhicules autorisés avec macarons : officiels, riverains).

Attention, sur décision préfectorale, la circulation sera interdite à tous les deux-roues sans exception sur la Croisette dès la mise en place du dispositif de circulation renforcé à partir de 17h (horaire pouvant être avancé selon la décision de la police nationale).

La mise en place de ce plan de circulation nécessite impérativement l'application de certaines règles de stationnement. Aussi, à partir du 14 mai à 6h et jusqu'au 26 mai à 8h, le stationnement et l'arrêt de tout véhicule seront interdits sur les deux chaussées sud et nord du boulevard de la Croisette et de la Pantiero, entre la rue Zamenhof et la rue Louis Blanc prolongée.

Palm Bus : une offre adaptée, des déplacements facilités



Le réseau Palm Bus de l'Agglomération Cannes Lérins propose une offre spécialement adaptée à la période du Festival de Cannes, en journée comme en soirée, pour faciliter les déplacements des usagers. Sept points en particulier sont à noter :

1 La desserte en bus de la Gare SNCF de Cannes est normale toute la journée

2 À partir de 14h, les lignes 1 – 2 – 6A – 12 et 21 ne desservent plus les arrêts *Gare Maritime*, *Square Méricmé* et *Rue des Serbes*

Les clients sont alors invités à se reporter sur les arrêts *Hôtel de ville* ou *Gare SNCF* qui restent assurés normalement. Les usagers des lignes 1 et 2, vers La Bocca et Ranguin, peuvent aussi utiliser les arrêts *Maréchal Joffre* et *Les Allées*.

3 À partir de 14h, l'itinéraire de la ligne A est modifié dans le centre-ville En arrivant de Mandelieu et La Bocca, après avoir desservi la station *Vallombrosa*, la ligne rejoint directement la gare SNCF par le boulevard de la Ferrage et le pont Carnot. Elle ne dessert donc plus l'hôtel de ville, ainsi que les arrêts *Gare Maritime* et *Rue des Serbes*. Dans l'autre sens, en direction de La Bocca et Mandelieu, les arrêts *Rue des Serbes* et *Square Méricmé* sont supprimés, tandis que les arrêts *Maréchal Joffre* et *Les Allées* sont exceptionnellement marqués. L'hôtel de ville reste desservi normalement en direction de Mandelieu.

4 La ligne Palm Imperial sera déviée chaque après-midi à partir de 14h En direction du Palm Beach, cette ligne ne desservira pas la Pantiero et la Croisette, et ce, jusqu'au pont Alexandre III. Un arrêt sera exceptionnellement assuré à la gare SNCF.

5 La navette City Palm cessera de circuler progressivement, chaque après-midi, à partir de 14h

6 Les autres lignes passant par le centre-ville de Cannes (lignes B – 4 – 6B – 7 – 7A – 9 – 10 – 22 et 35, ainsi que la Navette du Suquet) conservent leurs itinéraires habituels toute la journée

7 Les services de soirée Palm Night seront étoffés avec des départs plus nombreux et plus tardifs

Nouveau cette année : voyagez malin avec le e-ticket

Une tarification attractive est proposée par le réseau Palm Bus avec notamment les Pass 1 jour (4 €), 3 jours (8 €) et 7 jours (15 €), qui permettent de voyager autant de fois que souhaité. Il est désormais possible de les acheter directement sur son smartphone, en se connectant à l'application mobile Palm Bus et en créant son compte dans la rubrique « e-ticket » ! Vous pouvez ainsi acquérir votre titre à l'avance puis l'activer au moment de monter dans le bus pour déclencher sa durée de validité. Un QR Code apparaît alors : il suffit de le présenter tout simplement devant le valideur à bord du bus.

Rens. www.palmbus.fr – Tel. 0 825 825 599 (0,15 € TTC la minute) et en agence commerciale Palm Bus, place Bernard Cornut Gentille. Téléchargez l'application mobile gratuite *Palm Bus* pour accéder à toute l'information en temps réel !

**PLAN
anti
incivisme**
#MairieDeCannes

Mairie de Cannes - Communication - Octobre 2018



NICOLAS RAMASSE VOS DÉCHETS ET VOUS ?

Respecter l'espace public, c'est aussi respecter nos agents municipaux



RÉGLEMENTATION DE LA CIRCULATION EN CENTRE-VILLE, DU 14 MAI 2019 À 6H AU 26 MAI 2019 À 8H



Zone piétonne
 Sens de circulation

Points de déviation mis en place à 15h
 Déviation à partir de 15h

Points de déviation mis en place à 17h
 Déviation à partir de 17h

Points de déviation complémentaires
 Déviations complémentaires

Les horaires de déviations sont donnés à titre indicatif et peuvent varier selon décision de Police

Parkings

Hôtels

Marchés

